

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES - FRANÇAIS -



## Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**L'écriture de l'utopie féminine dans *Hizya* de Maïssa Bey**

**Présenté par :**

ABDERRAHMANE Hayet Siham

AIT ABDERRAHIM Dalila

**Sous la direction de :**

M.NEMCHI Slimane Mokhtar

**Membres du jury :**

<b>Président :</b>	M.GOUDJIL Bouziane	M.A.A	Université de Tiaret
<b>Rapporteur :</b>	M.NEMCHI Slimane M	M.A.A	Université de Tiaret
<b>Examinatrice :</b>	Mme. AOUALI Naoual	M.C.B	Université de Tiaret

Année universitaire : 2022/2023

## **Remerciement**

Tout d'abord, nous remercions le Bon Dieu de nous avoir donné la force, la santé et la patience afin que nous puissions accomplir ce travail. Nous adressons nos très sincères remerciements à notre directeur de recherche M.NEMCHI SLIMANE MOKHTAR pour ses précieuses orientations, ses consignes et sa patience infinie. Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

## Dédicaces

Je dédie cet humble travail.

A mes défunts parents, que dieu les accueille dans son vaste paradis, paix à leurs âmes.

A mes frères et sœurs, mes nièces et neveux, ainsi qu'à ma famille de proche ou de loin pour leur soutien et leurs encouragements. Sans oublier mes amis(e) à qui je souhaite beaucoup de succès

Dalila

## **Dédicace**

Je dédie ce travail à ma famille, mes amis et mes proches qui ont été un soutien précieux tout au long de cette aventure. Leur amour, leur compréhension et leur encouragement ont été une source de motivation inépuisable.

À tous ceux qui ont joué un rôle dans cette réalisation, je vous suis profondément reconnaissante. Leur soutien inestimable a contribué à façonner mon parcours académique et à me préparer pour l'avenir.

## Table des matières :

<b>Introduction générale .....</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre 1 : Maissa bey ; la voix engagée de la condition féminine dans la littérature maghrébine.....</b>	<b>13</b>
1. L'auteure et son œuvre.....	14
1.1. Présentation de l'auteur.....	14
1.2. Les œuvres de l'écrivaine .....	16
2. Présentation du roman .....	17
2.1 Le titre du roman .....	17
2.2 La couverture du roman .....	18
2.3 Le roman .....	19
2.4 Hizya, un roman utopique, d'amour et de réalité .....	20
<b>Chapitre 2 : Portraits et décors ; les personnages et l'espace dans le roman .....</b>	<b>25</b>
1. Aperçu historique .....	29
2. La classification des personnages .....	35
2.1 Les personnages référentiels.....	35
2.2 Les personnages embrayeurs.....	35
2.3 Les personnages anaphores .....	35
3. Présentation de l'approche sémiologique de Philippe Hamon.....	36
3.1 L'être .....	36
3.2 Le faire.....	37
3.3 L'importance hiérarchique .....	38
4. Les personnages du roman .....	39
4.1 Les personnages féminins .....	39
4.2 Les personnages masculins .....	45
5. La notion d'espace.....	46
5.1 La terrasse .....	47
5.2 Le quartier .....	48
5.3 Le salon de coiffure .....	48
5.4 La maison de Madame M.....	48
6. Le cadre temporel.....	48
<b>Chapitre 3 : Exploration sociocritique ; la place de la femme Algérienne dans la société à travers le roman. 50</b>	<b>50</b>
1. Le féminisme .....	53
2. La littérature féminine .....	54
3. Analyse du thème .....	55
3.1 Le roman et la légende .....	55
3.2 La voix du rêve et du réel.....	56

3.3	Le célibat, le mariage et le divorce .....	59
3.4	L'habillement .....	61
3.5	La psychologie du personnage face à la pression sociale.....	62
3.6	Vision du monde.....	63
3.7	La vision du monde dans Hizya.....	64
3.8	Le héros problématique et la quête du sens .....	65
4.	Les principes de l'étude sociocritique .....	67
4.1	La société du roman .....	67
4.2	Le roman et le discours social .....	69
4.3	La religion et le discours social .....	69
	<b>Conclusion générale .....</b>	<b>71</b>
	<b>Bibliographie .....</b>	<b>75</b>
	<b>Annexes .....</b>	<b>78</b>

# **Introduction générale**

« Fais de ta vie un rêve et d'un rêve une réalité »

Antoine de Saint-Exupéry

Le roman maghrébin est une forme littéraire qui explore les réalités sociales, politiques et culturelles de la région du Maghreb, qui englobe l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Dans ces romans, les auteurs abordent souvent la question de la représentation de la femme algérienne et les clichés qui lui sont associés.

La représentation de la femme algérienne dans le roman maghrébin a évolué au fil du temps, reflétant les changements sociaux et politiques de la région. Au départ, la femme algérienne était souvent présentée de manière stéréotypée, limitée à des rôles traditionnels et confinée à la sphère privée. Elle était dépeinte comme une figure passive, soumise aux normes patriarcales et aux contraintes sociales.

Cependant, avec l'émergence du mouvement de libération nationale en Algérie et la lutte pour l'indépendance, la représentation de la femme algérienne a commencé à se transformer. Les romans maghrébins ont commencé à mettre en lumière les femmes engagées dans la lutte, les résistantes et les militantes. Elles étaient présentées comme des actrices essentielles du mouvement de libération, défiant les normes sociales et s'affirmant dans des rôles plus actifs et émancipés.

Dans les romans maghrébins contemporains, la représentation de la femme algérienne est devenue encore plus diversifiée et complexe. Les auteurs explorent les multiples dimensions de l'expérience féminine en Algérie, mettant en lumière les défis auxquels les femmes sont confrontées, mais aussi leur résilience, leur force et leur capacité à s'affirmer dans une société en mutation.

Cependant, il convient de souligner que malgré ces évolutions, certains clichés persistent dans la représentation de la femme algérienne dans le roman maghrébin. Certains auteurs peuvent encore recourir à des caractérisations simplistes ou réductrices, reproduisant des stéréotypes de la femme soumise, victime ou objet de désir. Il est donc important de lire ces romans avec un regard critique et de reconnaître la diversité des expériences et des voix des femmes algériennes.

La représentation de la femme algérienne dans le roman maghrébin a connu des changements significatifs au fil du temps, passant d'une vision stéréotypée à une exploration plus nuancée et complexe de son rôle et de sa place dans la société. Cependant, il reste encore

---

des défis à relever pour éviter les clichés et les représentations simplistes, afin de permettre une vision plus authentique et diversifiée de la femme algérienne.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de l'étude de la littérature algérienne d'expression française, qui fait elle-même partie de la littérature maghrébine d'expression française.

Dans *Hizya* de Maïssa Bey, l'auteur explore la manière dont elle mythifie son personnage féminin principal, Hizya la coiffeuse, en s'inspirant du personnage mythique original. On remarque tout d'abord que les deux personnages partagent le même prénom, malgré l'écart spatial qui sépare les deux histoires. De plus, la jeune fille Hizya est profondément attirée par un poème chanté il y a un siècle et elle apprécie les mots magiques qui y sont contenus.

L'objectif des deux "*Hizya*" est de rechercher un amour mythique, toutes deux à la quête d'une histoire d'amour chaleureuse qui commence par une rencontre fortuite et un coup de foudre, éveillant ainsi leurs sentiments.

Au début de notre lecture du roman de Maïssa Bey, nous faisons la découverte d'une jeune fille bien réelle, Hizya, une demoiselle ambitieuse, audacieuse et avide d'aventures. Elle exprime son courage et son dévouement avec ardeur. Hizya est une jeune fille obstinée, rêveuse de liberté, aspirant à vivre une véritable relation amoureuse remplie de tendresse et d'attachement envers un homme. Elle désire forger son propre destin en négligeant les lois et les traditions de la société qui l'entoure.

Hizya est le nom de la jeune femme fictive qui fut passionnément aimée par un homme qui lui avait volé le cœur et l'esprit. Malheureusement, la mort prématurée l'a arrachée à cet homme, causant une douleur si profonde qu'il souhaite graver son amour pour l'éternité, l'inscrivant dans un chant élégiaque empreint d'une tendre mélancolie. Ce chant a été écrit par un poète.

Dans notre corpus, l'auteur s'est inspirée d'une histoire mythique, celle de Hizya, pour représenter l'image globale des femmes algériennes de son époque. Elles vivaient dans une réalité pénible, douloureuse et injuste où les droits des hommes prévalaient sur ceux des femmes.

Le récit reflète parfaitement la mentalité des personnes qui s'immiscent dans la vie des femmes osant fréquenter les lieux publics. Ces femmes sont surveillées, observées et mal accueillies dans ces endroits. Maïssa Bey met en évidence tous les tracasseries et les soucis auxquels les femmes algériennes sont confrontées. Ce contrôle social les fait se sentir inférieures, marginalisées et agressées par l'injustice et la suprématie masculine. C'est ce que l'auteure dépeint à travers son héroïne, qui devient victime des mœurs, des coutumes et des

traditions. La triste réalité vécue par Hizya, comme un cauchemar impitoyable et sans fin, l'empêche de crier sa liberté et d'exprimer sa douleur, car personne n'est là pour l'écouter. Elle n'a d'autre choix que de se tourner vers la poésie, la lisant et la relisant, s'imaginant même courir dans le désert pour respirer la liberté.

On dirait que femmes finissent toujours par accepter la suprématie masculine qui se veut dure et autoritaire face à la faiblesse féminine. Ainsi, Hizya cède et accepte l'amertume de la vie en se disant : "c'est mon destin." C'est le sentiment qui émane de ce passage, lorsqu'elle s'adresse à elle-même, pensant être l'otage de son environnement.

Ce roman captivant de Maïssa Bey, mettant en évidence la manière dont l'auteure donne vie à une utopie féminine à travers son personnage principal, Hizya. Dans cette œuvre, Maïssa Bey offre une vision audacieuse et engagée de la condition féminine en Algérie, défiant les normes sociales et les contraintes patriarcales. À travers son écriture, elle crée un espace littéraire où les femmes peuvent se libérer des limitations imposées et exprimer pleinement leur identité et leur désir d'autonomie. L'utopie féminine qui émerge dans le récit offre un espoir inspirant, remettant en question les inégalités de genre et explorant les possibilités d'un monde où les femmes peuvent vivre selon leurs propres termes.

Dans cette analyse, nous explorerons les différentes facettes de cette utopie féminine et son importance dans la représentation de la condition des femmes dans la société algérienne. Notre travail de recherche, intitulé "L'écriture de l'utopie féminine dans Hizya de Maïssa Bey", se plonge dans l'univers captivant de ce roman pour explorer comment l'auteure donne vie à une utopie féminine. Attirés par l'histoire de Hizya et fascinés par la façon dont le récit se déploie entre deux époques, nous avons choisi ce roman comme corpus d'étude pour approfondir notre recherche.

Cette œuvre interroge de manière profonde et subtile la condition féminine à travers un personnage central déchiré entre les aspirations de sa vie, ses envies, ses rêves et la réalité qui l'entoure. Dès les premières pages, ce roman a captivé notre attention par son originalité, sa richesse d'idées et son pouvoir d'imagination. Il met en évidence l'expérience des femmes dans la société maghrébine, en particulier en Algérie, en s'appuyant sur une légende qui résonne avec force et émotion.

L'étude approfondie de ce corpus a suscité de nombreuses questions qui ont nourri notre réflexion tout au long de notre lecture :

- L'écrivaine parvient-elle à s'identifier pleinement à son protagoniste Hizya ? Est-ce que cette identification se traduit par une expression authentique de l'utopie féminine ?
- Dans une société où l'hégémonie masculine prédomine, est-il possible pour les femmes de

rêver et d'aspirer à une réalité alternative qui leur est propre ?

- Quels sont les obstacles concrets et symboliques qui entravent la concrétisation des rêves et des désirs des femmes ?

Ainsi, notre problématique s'articule autour de **la manière dont l'utopie féminine peut être envisagée comme un désir d'expérimentation et de concrétisation du réel dans une société où la suprématie masculine est omniprésente et contraignante.**

Pour répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

I. Maïssa Bey, en tant qu'auteure, pourrait être inspirée par son personnage Hizya, puisqu'elle aussi nourrit des aspirations profondes à une vie de liberté et d'accomplissement personnel.

II. Les violences, les oppressions et les contraintes subies par les femmes algériennes peuvent constituer des obstacles majeurs qui brisent leurs rêves et limitent leur potentiel.

Notre étude comprendra, en plus d'une introduction générale et d'une conclusion générale, trois chapitres qui aborderont différentes dimensions du roman :

Le premier chapitre, intitulé "Autour du corpus d'étude", présentera l'auteure, Maïssa Bey, en explorant sa bibliographie et en mettant en contexte l'œuvre étudiée.

Le deuxième chapitre, intitulé "Étude de l'espace et des personnages", se concentrera sur l'analyse approfondie des personnages, en mettant l'accent sur le personnage principal, Hizya, et ses différentes fonctions et symboliques selon les perspectives théoriques de Philippe Hamon.

Le troisième chapitre, intitulé "Étude sociocritique du roman", adoptera une approche sociocritique basée sur les travaux de Claude Duchet pour examiner le roman dans son contexte socioculturel et analyser les enjeux sociaux liés à la représentation de l'utopie féminine dans Hizya. Nous examinerons les normes sociales, les traditions et les structures de pouvoir qui influencent la condition des femmes en Algérie et qui peuvent entraver la réalisation de leur utopie.

Dans notre étude, nous chercherons à mettre en lumière la façon dont Maïssa Bey utilise l'écriture et la fiction pour créer un espace d'expression et d'exploration de l'utopie féminine.

Nous analyserons les techniques narratives, les choix stylistiques et les ressources littéraires qu'elle déploie pour donner vie à l'expérience des femmes algériennes et susciter l'empathie du lecteur envers leur lutte pour la liberté et l'autonomie.

De plus, nous explorerons les thèmes transversaux tels que la quête d'identité, la résistance face aux oppressions, les dynamiques de pouvoir et les relations intergénérationnelles qui se manifestent dans le roman. Nous examinerons également comment l'utopie féminine

représente une forme de résistance et de subversion contre les normes établies, offrant ainsi des possibilités de réflexion sur les transformations sociales et les luttes émancipatrices.

## **Chapitre 1 :**

# **Maissa bey ; la voix engagée de la condition féminine dans la littérature maghrébine**

## Chapitre 1 : Maïssa bey ; la voix engagée de la condition féminine dans la littérature maghrébine.

### 1. L'auteure et son œuvre

#### 1.1. Présentation de l'auteur

Avant d'entamer l'analyse d'une œuvre, il est important de commencer par une présentation de l'auteur.

Maïssa Bey a marqué son nom dans l'histoire de la littérature algérien et maghrébine. Elle fut l'une des meilleures plumes de son temps.

Maïssa Bey est née à Ksar El Boukhari en 1950, une ville des hauts plateaux, au sud d'Alger. Son père était instituteur et combattant du FLN. Après son décès, Maïssa Bey s'est consacrée à la lecture, devenant une lectrice boulimique. La mort de son père a eu une grande influence sur les écrits de sa fille.

Elle a poursuivi des études supérieures en Lettres Françaises à l'université d'Alger, et devenue enseignante en langue française. Elle a ensuite occupé le poste de conseillère pédagogique pour le cycle secondaire à Sidi Bel Abbès. Elle est co-fondatrice et présidente de l'Association des femmes algériennes.

Samia Ben Ameer est le véritable non de notre auteure. Maïssa Bey est le pseudonyme qu'elle a choisi et qui était porté par sa grand-mère.

*« C'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnue ».*<sup>1</sup>

Maïssa Bey précise que l'écriture n'est pas un choix pour elle, mais un besoin qui exprime les entraves de la vie et les souffrances qu'elle peut comporter.

*« A tout ceux qui se demande pourquoi j'écris, je réponds, tout d'abord qu'aujourd'hui, je n'ai plus le choix parce que l'écriture est mon ultime rempart, elle me sauve de la déraison et c'est bien en cela que je peux parler de l'écriture comme d'une nécessité vitale ».*<sup>2</sup>

Maïssa Bey est devenue l'une des écrivaines les plus célèbres de la littérature francophone en Algérie. Elle est aussi une des plumes féminines qui traite le sujet de la femme en premier lieu, elle réclame ses droits de citoyenne algérienne, elle essaye de bannir les traditions rétrogrades qui obligent la femme à se soumettre aux conditions de la société.

---

<sup>1</sup> Christiane Chaulet-Achour, L'écriture féminine chez Maïssa Bey, [www.asjp.cerist.dz](http://www.asjp.cerist.dz)

<sup>2</sup> [Http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htm](http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htm). Page 16.

Son écriture s'inscrit dans la littérature d'urgence, dénonçant l'atrocité des crimes de la décennie noire et les événements douloureux qui ont marqués cette période.

A travers ses œuvres Maïssa Bey revendique les droits des femmes, elle écrit pour mettre en lumière l'action féminine et exprime un sentiment de révolte face à l'abrutissement des femmes.

Notre romancière a commencé sa carrière en 1996, avec son premier roman au commencement était la mer. Grâce à son style d'écriture spécifique, elle a remporté plusieurs prix, dont le Grand Prix de la nouvelle de la Société des gens de lettres 1998. Le Prix Marguerite Audoux pour son roman, « cette fille-là » en 2001. Le Prix Cybèle pour son roman « surtout ne retourne pas » en 2005. Le Grand Prix du roman francophone SILA en 2008 pour son roman « pierre sang papier ou cendres ». En fin, en 2010 elle a obtenu le prix d'Afrique méditerrané Maghreb pour son roman « puisque mon cœur est mort ».

Pour Maïssa Bey l'écriture est bien plus qu'une simple activité créative. Elle représente une source d'inspiration, un espace de liberté et d'émancipation. À travers ses œuvres, elle explore inlassablement les thèmes liés à la société, en mettant particulièrement en lumière la condition des femmes.

Ses écrits illustrent de manière poignante le silence et le mal-être vécus par ses femmes. En tant qu'écrivaine engagée, Maïssa Bey se positionne aux côtés des femmes, s'efforçant de donner la parole à celles qui par détermination ou contrainte, se sont tuées. Elle affirme avec conviction : « *Mon écriture est un engagement contre tous les silences* ».<sup>3</sup>

À travers son expression littéraire Maïssa Bey s'impose comme une voix puissante qui brise les tabous et les stéréotypes qui entravent la liberté des femmes. Elle s'efforce de dénoncer les injustices et les oppressions auxquelles elles sont confrontées, révélant ainsi les aspects les plus sombres de la condition féminine.

Dans ses écrits, elle explore les multiples facettes de la vie des femmes, dévoilant les contradictions et les luttes internes auxquelles elles font face.

En adoptant une approche engagée, Maïssa Bey donne une voix aux femmes marginalisées et opprimées, leur permettant ainsi de s'exprimer à travers ses personnages et leurs histoires. Elle se fait le porte-parole de ces femmes qui sont souvent réduites au silence, cherchant à éveiller les consciences et à susciter des débats sur les questions liées à l'égalité des sexes et à l'émancipation féminine.

---

<sup>3</sup> Maïssa bey dans un entretien accordé au journal Liberté  
<https://www.liberte-algerie.com/actualite/mon-écriture-est-un-engagement-contre-tous-les-silences17758>

Son écriture incisive et poétique explore les méandres de l'âme féminine, révélant les douleurs et les espoirs qui y résident.

Maïssa Bey dépeint avec finesse les réalités vécues par les femmes, offrant ainsi une représentation authentique de leurs expériences, de leurs aspirations et de leurs luttes. Son engagement en faveur des femmes se manifeste à travers ses mots, qui deviennent une force pour briser les chaînes de l'oppression et pour inspirer le changement

Ainsi, Maïssa Bey se distingue en tant qu'écrivaine engagée et porte-voix des femmes, offrant une perspective unique sur la condition féminine. Son écriture courageuse et poignante nous invite à réfléchir sur les inégalités et les préjugés qui persistent dans notre société, tout en nourrissant notre imaginaire et en nous incitant à repenser les normes et les conventions qui limitent la liberté des femmes.

## **1.2. Les œuvres de l'écrivaine**

Maïssa Bey est une auteure qui a marqué l'histoire de la littérature algérienne et maghrébine à travers ses publications dans divers genres littéraires tels que les recueils, les romans, le théâtre et les essais.

Son premier roman, "Entendez-vous dans les montagnes", est apparu en 2002. Dans cette œuvre, elle aborde un événement poignant, à savoir la mort de son père, lâchement assassiné après avoir subi une violente torture par des militants français en février 1957. Ce roman explore les profondeurs de la douleur et de la perte, tout en interrogeant les cicatrices laissées par la guerre et l'oppression.

"Les Nouvelles d'Algérie" est le premier recueil de l'écrivaine, publié en 1998. Il met en scène des femmes algériennes, victimes de la violence générée par les traditions rigides et inflexibles. Maïssa Bey y raconte le combat des femmes face à l'intransigeance et à la fatalité qui brisent leurs rêves.

"Sous le jasmin la nuit" est son deuxième recueil de nouvelles, publié en 2004. Il regroupe onze nouvelles explorant différents aspects de la vie des femmes (mariées, mères, filles, etc.). Ces récits abordent également les thèmes de l'amour, de la souffrance, de la solitude et de la mort.

Son roman "Cette fille-là" lui a valu le prix Marguerite Audoux. Il relate l'histoire d'une jeune fille algérienne en quête d'identité dans une pension de famille. Ce roman est un drame absolu qui lève le voile sur le silence des femmes algériennes et leurs luttes pour s'affirmer.

"Bleu, Blanc, Vert" est une œuvre qui dévoile l'histoire de l'Algérie entre 1962 et 1992. À travers le récit d'un couple, Lilas et Ali, Maïssa Bey retrace les trente premières années de

l'Algérie indépendante. Ce roman donne la parole à deux voix, aux sensibilités et aux réceptivités différentes, offrant ainsi une perspective nuancée.

"Pierre sang papier ou cendre" est le roman précédant son dernier ouvrage. Il revient sur les moments marquants de l'histoire de l'Algérie, décrivant en prose poétique la réalité algérienne pendant les 132 années d'hégémonie française.

Dans "Surtout ne te retourne pas", publié en 2006, Maïssa Bey aborde un sujet qui lui tient à cœur : la question de la liberté et de la condition des femmes en Algérie. Ce roman offre une réflexion profonde sur les défis auxquels les femmes font face dans une société qui limite leur émancipation.

Dans l'ensemble de ses œuvres, Maïssa Bey adopte un style poétique riche en métaphores symboliques pour s'exprimer et briser le silence. Elle défend les droits des femmes en leur procurant une liberté sociétale et en donnant une voix à leurs luttes et à leurs aspirations.

Dans un style et une approche narrative cinématographique, Maïssa Bey publie son roman "Hizya" en 2015, décrivant les épreuves auxquelles une jeune fille peut être confrontée dans la société algérienne.

"Hizya" constitue le corpus de notre travail de recherche, et nous avons réalisé une introduction ainsi qu'un résumé de son histoire qui nous semble justes et équilibrés. Cette approche méthodologique vise à mieux appréhender notre objet de recherche et à l'aborder de manière plus approfondie et pertinente.

## **2. Présentation du roman**

### **2.1 Le titre du roman**

Avant d'entamer l'analyse d'un roman, il est essentiel de se pencher sur certains éléments qui peuvent nous servir de pistes pour son interprétation. Le titre du corpus constitue l'élément paratextuel le plus important, l'un des éléments les plus pertinents dans une recherche.

Le titre accroche et rapproche le lecteur au texte, il attire le regard, il décrit l'œuvre en lui donnant une valeur pleinement significative. Claude Duchet affirme :

« *En lisant le titre, le lecteur sera, en somme, conditionné dans l'optique de l'événement à venir* ». <sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Duchet, C. [1973] : « La Fille abandonnée et La Bête humaine, éléments de titrologie romanesque », Littérature, no 12, 49-73.

Nous abordons tout d'abord l'étude sémiotique du titre "Hizya". Le titre est un élément fondamental dans l'hétérogénéité du texte, c'est le premier détail qui attire le lecteur et suscite son intérêt. Une interprétation approfondie du titre annonce une critique efficace du texte littéraire, il illustre et met en exergue le contenu de ce dernier. En quelque sorte, il s'agit d'un indice qui oriente l'attention vers le contexte.

*« Des lecteurs affirment avoir choisi ou acheté un livre pour son titre, pour son attrait en soi ou pour sa notoriété ».*<sup>5</sup>

Le titre d'un roman porte souvent un message implicite. Il est important de connaître l'auteur et de comprendre l'époque à laquelle il a vécu pour interpréter le sens de ce dernier.

"Hizya" est un titre accrocheur, pas de manière directe, mais qui n'implique pas non plus certaines choses. Il se présente sous la forme d'un prénom féminin appartenant à l'héroïne du roman, ainsi qu'à l'héroïde d'un poème lyrique du XIXe siècle. L'auteure met en relief le prénom de Hizya pour dire et montrer qu'il y avait une autre femme que cette figure mythique. Hizya souhaite simplement s'exprimer et avancer courageusement.

Maissa Bey incarne, à travers le titre "Hizya", le féminisme. Elle a choisi ce prénom afin de faire entendre la voix féminine qui se révolte contre un ordre établi durant l'intégrisme. En conséquence, le titre "Hizya" apporte une grande contribution à notre réception du texte, en particulier dans l'orientation de notre champ de vision. Il reflète la position prise par l'auteure. Maissa Bey nous incite résolument à découvrir l'histoire du personnage, Hizya.

## **2.2 La couverture du roman**

La première page extérieure d'un livre représente la première de couverture. Elle comprend habituellement un titre, parfois un sous-titre, notamment le nom de l'auteur, ainsi que le sigle de la maison d'édition et la date de l'apparition. Elle peut aussi comporter d'autres éléments qui peuvent booster la vente, tels que les prix obtenus et le nombre d'exemplaires commercialisés.

Les constituants de la première de couverture ont ainsi une fonction d'information et qui donnent des indications sur le contexte du roman et de son auteur. La nature, le genre et le style de l'ouvrage ainsi que l'illustration de la couverture viennent également placer le lecteur au centre d'une perception culturelle pointue vers son objectif de recherche. Il est important de reconnaître que la concurrence a été un facteur important pour les couvertures depuis

---

<sup>5</sup> [www.critiqueslibres.com](http://www.critiqueslibres.com) (page consultée le 25 septembre 2022).

l'après-guerre. En conséquence, les couvertures de livres sont désormais conçues pour être très soignées.

En effet, lorsque nous visitons une librairie ou parcourir un libraire en ligne, la première chose qui attire notre attention est la couverture d'un livre. Créer une couverture qui représente fidèlement le contenu à l'intérieur est un défi. L'utilisation d'illustrations et poser des photos captivantes est cruciales pour faire passer le message aux lecteurs. Ce pendent, l'esthétique joue un rôle important dans la commercialisation du livre. Par conséquent, la couverture devient le principal outil de promotion et d'augmentation de vente.

La couverture du roman de Maïssa Bey HIZYA peut être très significative. Elle présente la silhouette d'une femme en avant plan, les cheveux lâchés et volumineux, levant les bras comme si elle était plongée dans la réflexion ou la concentration. En arrière-plan, le décor n'est pas très net, mais elle pourrait représenter Hizya sur la terrasse, son lieu d'évasion chaque fois qu'elle en a besoin. On a l'impression qu'elle vole telle une colombe. Comme elle le dit elle-même : « *Les pigeons s'envolent à mon approche. Pigeon vole ! Hizya vole !* ». (p.15)

Elle se tient debout contre le parapet, ouvre les bras, la tête renversée et le visage offert. Aussitôt, une coulée de soleil vive et lumineuse l'embrasse, lui caressant la peau de petites vagues tièdes et silencieuses. Elle suit le parcours de cette caresse jusqu'au bout de ses doigts. Cependant, ces instants de liberté sont éphémères. (p.15)

### 2.3 Le roman

En étudiant « Hizya » le roman de Maïssa Bey nous nous sommes penchés sur la manière dont l'auteur à présenter un personnage perplexe entre « vie et envie et rêve et réalité. ». A partir de cette citation nous avons choisi de commencer l'analyse de notre corpus, comme point de départs.

Pendant l'ère du colonialisme français, l'Algérie a traversé une période douloureuse. Les femmes étaient soumises à la violence engendrée par les coutumes et les traditions sociales. Elles ont toujours vécu dans des espaces confinés imposés par les hommes. C'est pourquoi les femmes algériennes se sont révoltées, brisant ainsi le mur du silence et exprimant leur désir de liberté pour réaliser leurs rêves. Maïssa Bey est l'une des auteures qui s'est imposée dans un milieu où les plumes masculines ont dominé.

## 2.4 Hizya, un roman utopique, d'amour et de réalité

L'écriture de l'utopie féminine est un genre littéraire qui imagine une société idéale dans ou les femmes sont égales aux hommes et jouissent des mêmes droits et privilèges. Ce type d'écriture a connu une popularité particulière lors des vagues féministes du XIXe siècle et du XXe siècle, lorsque les auteurs cherchaient à utiliser la fiction pour présenter une alternative à la réalité sociale et politique. Si l'on continue de croire aux progrès, l'utopie devient le moteur de ce progrès. Loin d'être une simple idéalisation abstraite, elle se nourrit de l'expérience concrète et anime le changement réel.

*« Alors que mon écriture scientifique s'appliquait à égaler par la rigueur et la précision dans l'observation et la description de mes terrains de recherche, une norme tenue superbement par de grands noms masculins , j'ai senti le besoin de m'échapper de cette soumission en éprouvant la capacité de l'écriture littéraire, non seulement pour percer les strates cachées des sociétés locales que j'étudiais, mais aussi pour aller par l'imagination jusqu'aux utopies qui fondaient mon intérêt pour le réel ».*<sup>6</sup>

L'utopie d'une femme, scientifique, qui sait que changer le réel est possible, en particulier dans la quotidienneté. Bien que l'utopie ne puisse être totalement réalisée, cela ne signifie pas que tout ce qui la compose soit irréalisable. Ses possibilités de réalisation se construisent dans le mouvement même des tentatives pour la réalisation.

Parmi les exemples les plus connus d'écriture de l'utopie féminine, on trouve "Herland" (1915) de Charlotte Perkin Gilman, qui imagine une société exclusivement féminine, "The Dispossessed" (1974) d'Ursula K. Le Guin, qui décrit une planète où les deux sexes sont égaux, et "The Gate to Women's Country" (1988) de Sheri S. Tepper, qui présente une communauté où les femmes jouent un rôle de premier plan dans le processus décisionnel. Ces récits d'utopie féminine peuvent inspirer et à encourager les lecteurs, tout en offrant une critique sociale et politique de l'état actuel des choses.

Maissa Bey, en tire profit dans son univers littéraire en se positionnant comme l'une des écrivaines de l'ère postcoloniale, elle est considérée comme une voix majeure de la littérature maghrébine, notamment de la littérature algérienne. Elle a choisi les relations entre hommes et femmes comme sujet fondamental dans la plupart de ses ouvrages, explorant ainsi les dynamiques de pouvoir, les oppressions et les aspirations des femmes dans une société en quête de changement.

---

<sup>6</sup> Nicole Mathieu, utopie féminine : faire de tous les lieux une maison, 2008/3(N°37),PAGE 93 A 101.

Hizya de Maïssa Bey, est un roman publié en 2015 aux éditions El Barzakh qui a suscité de nombreuses critiques, notamment celle de Nadjetkhadda lors de la conférence donnée à l'occasion du 20 e Salon international du livre d'Alger (SILA).

« *L'entrée en écriture de Maïssa Bey, dit-elle, s'est réalisée à un moment crucial de notre histoire. Ce point de départ qui a été impulsé par une sorte d'urgence historique. Cette réflexion qui s'est engagée à ce moment conjoncturel ne faisait que confirmer Maïssa Bey dans un désir d'écriture qui, j'en suis sûre, l'habitait bien avant le moment où elle a commencé à publier, [...] s'était-elle sentie écrivaine et n'a-t-elle eu l'opportunité de le devenir que dans ce moment tragique et de l'urgence* ». <sup>7</sup>

Le contexte de ce roman est essentiellement socioculturel. Il raconte l'histoire d'une jeune fille algérienne nommée Hizya, un prénom qui semble ancien et vieilli, mais auquel elle s'identifie, simplement parce que c'était le prénom de sa grand-mère paternelle.

Hizya, une jeune fille à l'aube de l'âge vit à la Casbah. Malgré ses années d'études et l'obtention d'un diplôme en traduction, elle n'a pas pu accéder à une vie honorable.

Le roman explore les obstacles et les difficultés auxquels elle est confrontée dans sa quête d'épanouissement personnel et de reconnaissance dans une société qui ne lui offre que des perspectives limitées.

Maïssa Bey met en lumière les aspirations et les luttes des jeunes femmes algériennes à travers le personnage de Hizya, donnant ainsi une voix aux femmes qui se battent pour leur place dans une société marquée par les inégalités et les contraintes.

Maïssa Bey reconnaît qu'au début, elle a écrit cette histoire sans savoir exactement ce qui allait se passer : « *J'ai écrit, explique-t-elle, ce texte sans préméditer ce qui allait arriver* ». <sup>8</sup>

Ce processus d'écriture intuitif lui a permis de laisser émerger une voix authentique et profonde. Elle souligne également que plus elle donnait la parole à Hizya à la première personne du singulier, plus elle réalisait que chaque individu porte en lui une dualité. Il y a la part de nous-mêmes qui se conforme aux normes et aux attentes de la société, mais il y a aussi cette autre petite voix, souvent subversive, qui pousse à la révolte et à la remise en question. Maïssa Bey a ressenti cette dualité et a senti que cette voix subversive devait s'exprimer. C'est ainsi que la structure du texte s'est construite sur deux niveaux :

La voix de Hizya qui raconte son quotidien et la voix de son subconscient qui explore les contradictions de la société.

---

<sup>7</sup> NadjetKhedda, conférence d'Oran un hymne à l'amour éternel

<sup>8</sup> Maïssa bey, conférence Sila (salon international du livre d'Alger) mercredi 4 novembre 2015

Le texte adopte une typographie à deux caractères, ce qui confère une particularité esthétique et narrative. Cette mise en forme organise le texte en chapitres ou section distincts. Certaines parties ou chapitres sont écrites en typographie normale, tandis que d'autres sont en italique.

Cette différenciation visuelle peut souligner des moments clés, des pensées intérieures ou des passages plus introspectifs.

L'écrivaine introduit également la première personne du singulier « je » qui est écrite en caractère simple, pour décrire la vie quotidienne du personnage principal, Hizya. Quant à la présence de la deuxième personne du singulier « tu » elle permet au sujet lui-même d'être observé et questionné.

Ces choix stylistiques et typographiques enrichissent la structure narrative du roman, offrant aux lecteurs une expérience de lecture immersive et une exploration plus profonde des pensées et des émotions du personnage central.

*« J'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi. Ce serait une histoire qui pourrait me donner l'illusion d'exciter, ne serait-ce qu'aux yeux d'un seul homme. Loin de moi l'idée d'entrer dans la légende. Peut être juste en faire un film. Ou un livre ». <sup>9</sup>*

*« Tu as décidé de mettre en œuvre pour vivre ... vivre quoi ? Répète un peu ! Tu es sérieuse ? Une histoire d'amour ! Rien que ça. C'est à bruler de rire. Heureusement que personne ne t'a entendu. Une histoire d'amour tu dis ? Et pas n'importe laquelle : belle et tragique, n'est-ce pas ? Tant qu'à faire attend, attend on va sortir les violons et les mouchoirs. Tu ne serais pas restée trop longtemps tête nue au soleil ? ». <sup>10</sup>*

La source d'inspiration de Maïssa Bey puise dans un chef d'œuvres de la poésie populaire algérienne. C'est dans un poème par Mohamed Ben Guitoun que la beauté de Hizya, cette femme au corps parfait et séduisant, est décrite à travers les yeux de Saïd, son mari.

Cette référence poétique ajoute une dimension artistique et lyrique à l'imaginaire du roman.

Hizya, personnage central du roman de Maïssa Bey, est une jeune fille de vingt-trois ans vivant dans la Casbah d'Alger.

Malgré son diplôme en traduction, elle travaille dans un salon de coiffure.

---

<sup>9</sup> Bey, Maïssa, Hizya, Alger, Elbarzekh, 2015, p12

<sup>10</sup> Ibid, p18

Elle a une sœur et deux frères, une mère sévère et un père austère, ce qui contribue à la complexité de son environnement familial. La jeune fille rêvée d'une vie idéale, selon les normes sociales algériennes, son âge est propice au mariage.

Cependant, elle aspire à dépasser les traditions et à se libérer de l'image stéréotypée de la jeune fille voilée qui se promène tranquillement dans la Casbah d'Alger. Elle souhaite trouver un amour véritable qui aboutira à un mariage, mais aussi tracer elle-même son chemin et son avenir.

L'utopie décrite dans le roman *Hizya* de Maïssa Bey présente des similitudes avec l'utopie dans la légendaire *Hizya*.

Bien qu'ayant vécu des circonstances similaires, *Hizya*, notre protagoniste, sait au fond elle-même qu'elles sont différentes.

L'auteur a choisi d'écrire ce texte pour examiner la réalité vécue par une jeune fille algérienne contemporaine.

*« Je réalisais à quel point les horizons sont fermés. J'aimerais que la lecture de Hizya puisse susciter cette question : Qu'est ce qui pose problème dans cette présence des femmes dans leurs propres corps? ».*<sup>11</sup>

A travers cet extrait, on comprend que Maïssa Bey, rend hommage aux femmes qui vivent dans un pays où règne la misogynie, dans une société où les femmes ne sont pas libres de choisir leur propre destin.

La réflexion de Maïssa Bey sur la condition féminine en Algérie se nourrit d'une analyse sociale et critique. Son écriture met en lumière les contraintes imposées aux femmes dans une société patriarcale, tout en invitant les lecteurs à remettre en question ces normes oppressives.

Le roman *Hizya* offre ainsi une exploration profonde des aspirations, des rêves et des luttes des femmes algériennes contemporaines.

De plus, les poètes et romancières algériennes, telles que Maïssa Bey, déclarent la guerre à la misogynie et se rebellent contre une société qui opprime les femmes.

Elles se battent ardemment pour l'égalité entre les hommes et les femmes et utilisent leurs écrits comme des armes pour combattre les préjugés et les injustices.

Ces écrivaines audacieuses explorent les thèmes de l'oppression, de la discrimination et de la violence auxquelles les femmes sont confrontées quotidiennement.

Elles dénoncent les normes sociales restrictives et les rôles de genre rigides imposés par une société patriarcale. Leurs œuvres littéraires puissantes mettent en lumière les luttes et les

---

<sup>11</sup> Maïssa bey, conférence Sila (salon international du livre d'Alger) Mercredi 4 Novembre 2015

souffrances des femmes, mais, aussi leur résilience, leur courage et leur détermination à se libérer de ces chaînes.

Par le biais de leurs écrits ces poètes et romancières ouvrent des espaces de dialogue et de réflexion sur les problèmes auxquels les femmes sont confrontées, et elles proposent des alternatives et des visions d'un monde plus égalitaire. Elles sont des porte-voix de la voix étouffée des femmes, et leurs mots résonnent avec force pour défendre leur dignité, leurs droits et leurs aspirations.

En dénonçant la misogynie et en plaidant pour l'égalité, ces écrivaines contribuent à façonner un discours social plus inclusif et à remettre en question les normes oppressives qui limitent les possibilités des femmes. Leur résistance littéraire inspire et encourage les lecteurs à remettre en question les inégalités de genre et à s'engager dans la lutte pour un avenir où hommes et femmes vivent sur un pied d'égalité.

Ainsi, ces poètes et romancières algériennes jouent un rôle crucial dans la transformation des mentalités, dans la promotion du respect et de la dignité des femmes, et dans la construction d'une société plus juste et égalitaire pour tous.

**Chapitre 2 :**  
**Portraits et décors ; les personnages et  
l'espace dans le roman**

## Chapitre 2 : Portraits et décors ; les personnages et l'espace dans le roman

Au cœur de chaque roman réside le personnage, véritable socle fondamental de tout récit littéraire. Pur produit de l'imagination, il se distingue de la réalité tangible des individus. Tissé entièrement de mots ou même issu d'une existence éphémère sur papier, le personnage incarne une construction littéraire habile, insufflant vie et émotion au récit. Dans les limites de l'esprit créatif du romancier, il prend forme, captivant l'esprit du lecteur qui le perçoit avec une étonnante crédibilité. Sa personnalité authentique se dévoile à travers la minutieuse description de ses traits physiques et de ses valeurs morales, et se manifeste dans le souvenir de ses paroles, fruit d'une représentation réaliste maîtrisée. Ce terme, "personnage", fut rencontré pour la première fois par les Français au cours du XVe siècle, emprunté au latin "persona", qui désignait originellement le masque théâtral revêtu par les comédiens. De nos jours, il s'étend à toute entité fictive, qu'elle soit une personne, un lieu ou un objet, trouvé au sein des pages d'une œuvre littéraire. Comme le note Goldenstein :

*« Un personnage de roman est un personnage fictif qui joue un rôle dans le développement de l'intrigue romanesque ».*<sup>12</sup>

Glaudes Pierre et Yves Reuter, soulignent avec acuité l'importance de la position qu'occupe le personnage au sein des interactions avec les autres protagonistes, ainsi que sa relation étroite avec l'intrigue :

*« La poésie définit les personnages comme de simples supports d'action qui servent avant tout au déroulement de l'histoire ».*<sup>13</sup>

Les personnages peuvent être classés en différents types, tels que le protagoniste, l'antagoniste, le personnage secondaire, le personnage plat ou le personnage rond. Le protagoniste est généralement le personnage principal de l'histoire, tandis que l'antagoniste est son opposant. Les personnages secondaires aident souvent à faire avancer l'intrigue, tandis que les personnages plats ont peu de profondeur et restent relativement inchangés tout au long de l'histoire. Les personnages ronds, en revanche, ont une personnalité complexe et évoluent au fil de l'intrigue.

Indépendamment de l'importance du personnage dans un roman, il reste un élément crucial qui éclaire la vision du monde et de l'humanité. Au fil du temps, les traitements effectués sur les personnages fictifs ont évolué avec les changements sociétaux, personnels et mondiaux. Les personnages résument l'essence de l'environnement, de la société et des

---

<sup>12</sup> Goldenstein, Jean-Pierre, Pour lire le roman, Duculot, Paris, 1986.p.44.

<sup>13</sup> Glaude, Pierre, Reuter, Yves, Le personnage, Presses universitaires de France, Paris, 1998.p.6.

valeurs d'une époque particulière, évoquant chez les lecteurs un lien émotionnel avec leurs aspirations et leurs rêves. Servant de pivot et de force motrice au récit, un personnage retient toute notre attention. Alors qu'un personnage peut être assimilé à une personne réelle, le personnage d'un roman est une œuvre de fiction. Cet être d'encre et de papier dépend uniquement des directives de l'auteur pour exister et accomplir des actions ou prononcer des mots.

Le personnage appartient au monde imaginaire créé par l'auteur, il constitue l'élément central qui permet la compréhension du texte. Il donne l'illusion au lecteur de faire partie du monde réel.

Philippe Hamon illustre les actions des personnages dans un texte ainsi que les rôles qu'ils jouent dans le but de projeter le lecteur dans la réalité :

« *On peut classer et opposer les personnages selon le nombre de traits qui leur sont appliqués ; aussi selon les fonctions qu'ils assument* ». <sup>14</sup>

Voici quelques éléments clés à considérer lors de la création de personnages romanesques :

- **Caractérisation** : Les personnages doivent être caractérisés de manière à ce que le lecteur puisse s'identifier à eux ou les comprendre. Cela peut être accompli en montrant les actions, les pensées, les paroles, les émotions et les relations du personnage avec les autres personnages.
- **Cohérence** : Les personnages doivent être cohérents dans leur comportement et leur personnalité tout au long de l'histoire. Les auteurs doivent donc être conscients de leur développement de personnage tout au long de l'histoire, tout en restant fidèles à leur personnalité de base.
- **Complexité** : Les personnages doivent être suffisamment complexes pour que le lecteur s'intéresse à eux et veuille en savoir plus sur eux. Cela peut être accompli en leur donnant des motivations, des désirs, des peurs et des conflits internes.
- **Rôle dans l'histoire**: Les personnages doivent avoir un rôle clair dans l'histoire, qu'il s'agisse d'être le protagoniste, l'antagoniste ou un personnage secondaire aide à faire avancer l'intrigue.
- **Contexte** : Les personnages doivent être ancrés dans un contexte, qu'il s'agisse d'une époque, d'une historique, d'une culture ou d'une région géographique. Cela peut aider à donner de la profondeur et de la crédibilité à l'histoire et aux personnages.

En pratique, les auteurs peuvent utiliser une variété de techniques pour créer des personnages romanesques convaincants, tels que des questionnaires de personnalité, des diagrammes de personnalité, des interviews de personnages imaginaires et des exercices

---

<sup>14</sup> Hamon Philippe, Pour un statut sémiologique, in Littérature, N°6 1972, pp : 86-110.

d'écriture pour explorer la psychologie et la vie des personnages. Le résultat final doit être des personnages qui sont vivants, convaincants et mémorables pour les lecteurs.

## 1. Aperçu historique

Au début de l'Antiquité, le personnage était relégué au second plan, la primauté était donnée à l'action à travers des manifestations héroïques, telles que les exploits guerriers. La notion de personnage était secondaire et entièrement soumise à la notion d'action.

Au Moyen Âge, le héros subit une transformation. Bien qu'il ne soit plus considéré comme un demi-dieu, il incarnait toujours des traits divins. Les romans chevaleresques voyaient le héros devenir une figure idéalisée. Les personnages se voyaient attribuer des rôles fixes et des traits uniques, le héros représentant toujours l'excellence, que ce soit par ses prouesses physiques ou sa supériorité morale. Cette figure était considérée comme l'incarnation d'un type idéal.

À la Renaissance, les personnages ont été élevés au rang d'objets d'expérience et de désir, et étaient de nature hautement spéculative. La beauté et les caractéristiques ont été soulignées, mais sans précision ni description détaillée, et cette tendance s'est poursuivie tout au long du XVIIIe siècle. Aujourd'hui encore, certains genres littéraires tels que l'aventure et la science-fiction incarnent cette idéalisation des personnages.

Au XIXe siècle, avec la naissance du roman réaliste, le personnage est devenu l'image d'une catégorie sociale. Le roman est devenu le genre principal qui accorde une importance remarquable au personnage, lui fournissant des repères permettant au lecteur de l'analyser. Le personnage acquiert une position, un statut et une identité de plus en plus complexes et évolutifs. Le héros est confronté à une réalité dure face à laquelle il doit déployer son énergie pour subsister.

Au XXe siècle, avec le mouvement du nouveau roman, le personnage est déconstruit. Il devient anonyme, sans caractère distinctif. Les thèmes abordés deviennent banals en raison des mutations profondes des mentalités et des structures sociales. Ce mouvement est marqué par des auteurs très connus, tels que Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, etc. Ils ont pour but de refuser l'intrigue ou tout ce qui est traditionnel et cyclique, exprimant ainsi la difficulté d'écrire. Il y a également un rejet de toute description psychologique au profit d'une élaboration de descriptions minutieuses et exactes.

Il est intéressant de constater que l'évolution du traitement des personnages dans la littérature reflète les changements sociaux, culturels et littéraires au fil du temps.

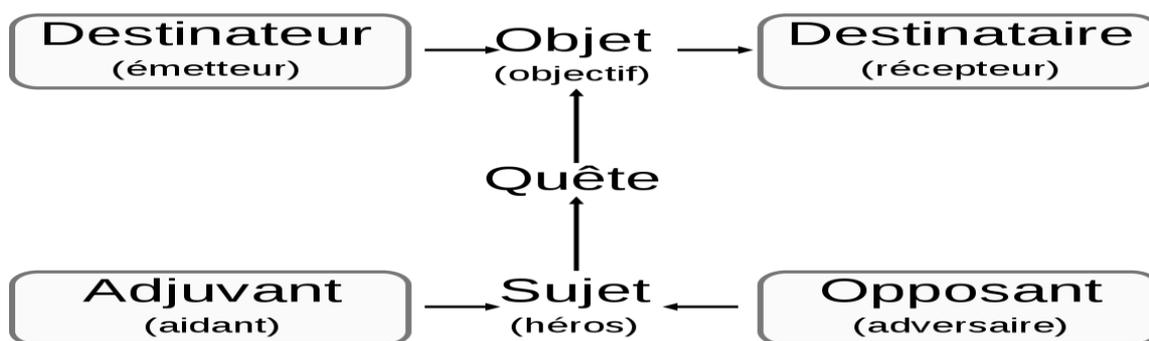
«Le roman n'est plus l'écriture d'une aventure, mais l'aventure d'une écriture ».écrit Jean Ricardou.

Effectivement, le personnage joue un rôle essentiel dans un roman en permettant au lecteur de personnaliser les événements et de s'engager émotionnellement dans l'histoire. Le personnage incarne souvent le rôle de héros ou d'héroïne, occupant une place centrale dans le récit. Il peut être le premier à être introduit, le premier à être décrit ou celui qui donne son nom au roman (personnage éponyme).

Dans l'approche de la nouvelle critique, les personnages sont analysés comme un système actif d'actants, selon le schéma actantiel de Greimas. Le personnage est considéré comme un sujet agissant et interagissant avec d'autres actants dans le récit. Cette analyse met en évidence les relations et les dynamiques entre les personnages, ainsi que leur influence sur le déroulement de l'histoire.

Le personnage, en tant qu'élément moteur dans le jeu systématique du récit, permet au lecteur de s'immerger dans l'univers de l'histoire et d'en tirer des réflexions, des méthodes et une vision personnelle. Il contribue à éclairer les faits et à donner une signification plus profonde aux événements narrés.

Ainsi, le personnage dans un roman est bien plus qu'une simple entité fictive. Il est le pivot autour duquel s'articulent les éléments de l'intrigue, les relations et les thématiques, permettant au lecteur de s'engager dans une expérience de lecture enrichissante.



Le schéma actantiel

OBJET: l'objectif de l'action, la quête.

SUJET : le personnage qui effectue l'action, poursuit un objectif.

DESTINATEUR : le personnage qui détermine la tâche du sujet, lui propose l'objet à atteindre, il accomplit l'action, poursuit un objectif.

DESTINATAIRE : le personnage qui reçoit l'objet.

ADJUVANT : le personnage qui aide le sujet dans son action

OPPOSANT: le personnage qui fait obstacle à l'action du sujet.

En effet, dans un roman, le schéma de l'action peut déterminer les six fonctions narratives (destinateur, sujet, objet, adjuvant, opposant, destinataire), mais chaque personnage n'est pas nécessairement limité à une seule fonction. Un même personnage peut jouer plusieurs rôles au cours de l'histoire.

De plus, il est important de souligner que certains rôles peuvent également être exercés par des entités autres que des personnages, tels que des institutions, des groupes, des éléments symboliques ou des valeurs. C'est le système relationnel entre tous ces acteurs, personnages ou non, qui anime l'histoire et en détermine le développement.

Cependant, il est crucial de comprendre que ce schéma d'action ne peut pas fonctionner indépendamment des autres éléments de l'histoire. Les personnages d'un roman interagissent avec d'autres éléments tels que l'intrigue, le thème, le style d'écriture, l'espace romanesque, etc., pour créer une cohérence et une dynamique globale.

Philippe Hamon met en évidence le rôle des personnages en tant qu'outils au sein d'un réseau relationnel. Un de ces éléments est l'espace romanesque, qui représente les lieux où se déroulent les actions des acteurs (personnages, institutions, etc.). L'espace romanesque joue un rôle essentiel dans l'atmosphère et le développement de l'histoire, offrant un cadre où les personnages peuvent interagir et évoluer.

Ainsi, les personnages dans un roman ne sont pas des entités isolées, mais font partie d'un ensemble complexe d'éléments qui se nourrissent mutuellement pour créer une narration cohérente et captivante.

*«La littérature [...] parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages ...».*<sup>15</sup>

Selon Gérard Genette, le personnage est en rapport direct avec son milieu, Achour Christiane et Amina Bekkat considèrent que :

---

<sup>15</sup> Genette, Gérard, *Figures II*, Paris, Seuil, 1969, p.43.

« *L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience [...]. Dans un texte l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation* ». <sup>16</sup>

Tout à fait, dans une œuvre littéraire, l'espace joue un rôle fondamental et peut avoir différentes fonctions. D'une part, il peut servir de décor à l'action, offrant un cadre dans lequel les événements se déroulent et permettant ainsi au lecteur d'imaginer visuellement les scènes. L'espace peut créer une ambiance, évoquer des émotions et enrichir l'expérience de lecture. D'autre part, l'espace peut être symbolique. Il peut représenter des idées, des concepts ou des thèmes plus larges. Par exemple, un paysage désertique peut symboliser la solitude ou l'isolement, tandis qu'un jardin luxuriant peut évoquer la fertilité et l'épanouissement. L'espace symbolique ajoute une dimension supplémentaire à l'histoire en transmettant des significations plus profondes.

En outre, l'espace joue également un rôle fonctionnel dans l'intrigue. Il peut être utilisé pour faciliter le déroulement de l'action, en fournissant des lieux pour les rencontres entre les personnages, les conflits, les voyages ou les découvertes. L'espace peut créer des contraintes, des obstacles ou des opportunités qui influencent le développement de l'intrigue et le destin des personnages.

La notion d'espace permet également de situer l'histoire dans un contexte historique, social ou géographique spécifique. L'espace littéraire rend visible le cadre dans lequel se déroule l'action, en offrant des indications sur la situation historique, le milieu social, les paysages ou les lieux culturels. Cela donne au lecteur un aperçu de l'environnement dans lequel les personnages évoluent et contribue à la compréhension globale de l'œuvre.

En somme, l'espace dans une œuvre littéraire joue un rôle polyvalent en offrant un décor, en étant symbolique, en facilitant l'intrigue et en rendant visible le cadre de l'histoire. Il est un élément essentiel qui enrichit la narration et permet une immersion plus profonde dans l'univers de l'œuvre. Philippe Hamon confirme

Dans une œuvre littéraire, l'espace est élémentaire ses propres fonctions peuvent offrir un spectacle et servir de décor à l'action comme ils peuvent être symbolique. Son rôle est aussi fonctionnel, c'est-à-dire qu'il permet à l'intrigue d'évoluer.

La notion de l'espace indique une situation historique, un milieu social, un paysage... autrement dit elle rend ce cadre très visible. Philippe Hamon confirme :

---

<sup>16</sup> Achour, Christiane, Bekkat, Amina, op, cit, p.50-51.

« *La description est une figure de pensées par développement qui au lieu d'indiquer simplement un objet, le rend en quelque sorte visible par l'exposition vive et animée des propriétés et des circonstances les plus intéressantes* ». <sup>17</sup>

Gaston Bachelard définit l'espace comme :

« *L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages soit à leur lieux de séjour, la maison, [...], autant d'oppositions servant de valeurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur* ». <sup>18</sup>

En effet, l'espace adopté dans un récit littéraire est soigneusement choisi pour transmettre une signification particulière et représenter certains aspects de l'histoire. Il est utilisé pour faciliter la compréhension de l'intrigue et ajouter de la profondeur à la narration.

L'espace dans un roman peut être caractérisé par une géographie confuse et ambiguë, ce qui peut refléter les états d'esprit des personnages ou créer une atmosphère mystérieuse. Il joue souvent un rôle essentiel dans la constitution de l'univers du texte, en fournissant un cadre réaliste ou fantastique dans lequel l'histoire se déroule.

De plus, l'espace incarne un déploiement significatif du personnage principal. Il peut refléter les émotions, les motivations ou les transformations internes du personnage. Par exemple, un personnage qui traverse un paysage sauvage et inhospitalier peut symboliser sa quête de soi ou son parcours difficile vers la réalisation de ses objectifs.

Selon Gérard Genette, l'espace détient une dimension sémantique, c'est-à-dire qu'il est porteur de significations littéraires et figurées. Chaque mot utilisé pour décrire l'espace est choisi avec soin pour transmettre des connotations et des associations spécifiques, enrichissant ainsi la lecture et la compréhension de l'œuvre.

L'espace dans un récit littéraire est un élément essentiel qui est désigné pour transmettre une signification particulière et représenter divers aspects de l'histoire. Il peut avoir une géographie confuse, jouer un rôle dans la construction des personnages et être porteur de significations sémantiques. L'espace est donc un élément clé dans la constitution du texte romanesque et contribue à sa richesse et à sa profondeur.

« *L'espace sémantique qui se creuse entre le signifié apparent et le signifié réel abolissant du même coup la linéarité du discours* ». <sup>19</sup>

Dans une fiction, l'auteur peut faire appel à des espaces différents, des lieux clos et des lieux ouverts. Goldenstein note que :

---

<sup>17</sup> Hamon, Philippe, Introduction à l'analyse du descriptif, Hachette, Paris, 1981.p.9.

<sup>18</sup> Gaston Bachelard, la poétique de l'espace, Presses universitaires de France, Paris

<sup>19</sup> Genette, Gérard, « L'espace littéraire », Figures II, Paris, Seuil, 1979, [1969].

« *La spatialité présente des divers degrés d'ouverture. On trouve un espace limité, fermé voire étouffant lorsqu'action et personnages ne franchissent pas les limites d'un cadre déterminé d'emblée* ». <sup>20</sup>

Dans le roman *Hizya* de Maissa Bey, l'auteure accorde une grande importance aux références spatiales. Chaque lieu est considéré comme ayant une spécificité et joue un rôle dans l'identification et le sentiment d'appartenance des personnages. L'un des espaces clés du roman est la demeure familiale, qui revêt une signification symbolique particulière. Cette demeure est représentée comme un espace fermé, en raison des contraintes imposées aux femmes qui y résident.

La demeure familiale dans *Hizya* est décrite comme un lieu où les femmes sont soumises à des restrictions et des limitations dans leurs mouvements et leurs activités. Cela peut être interprété comme une représentation des normes patriarcales et des rôles traditionnels assignés aux femmes dans la société. La fermeture symbolique de cet espace met en évidence les contraintes et les obstacles auxquels les personnages féminins sont confrontés. En donnant une attention particulière à cet espace, Maissa Bey met en lumière les dynamiques familiales, les relations de pouvoir et les luttes des femmes pour leur autonomie et leur liberté au sein de cette demeure. L'exploration de cet espace permet au lecteur de mieux comprendre les enjeux sociaux et les dilemmes auxquels sont confrontés les personnages féminins du roman.

Dans *Hizya*, la demeure familiale est un espace symbolique et fermé, représentant les restrictions imposées aux femmes. Son exploration dans le roman offre un éclairage sur les relations familiales, les dynamiques de pouvoir et les luttes des personnages féminins pour leur liberté et leur émancipation.

La classification des personnages selon Philippe Hamon offre une perspective sémiotique pour analyser les différents types de personnages dans une œuvre littéraire. Voici un aperçu des trois catégories de personnages qu'il propose :

---

<sup>20</sup> Goldenstein, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*

## **2. La classification des personnages**

Selon Phillip Hamon les personnages se distinguent en trois classes. L'importance du personnage pour le récit l'aligne sur le système de classification des signes linguistiques. Les personnages de l'histoire sont classés en trois catégories : référentiel, embrayage et anaphore.

### **2.1 Les personnages référentiels**

Ces personnages renvoient à des figures historiques, mythologiques, sociales ou allégoriques. Leur lisibilité est souvent liée à la connaissance culturelle du lecteur, car ils sont chargés d'un sens fixe et plein. Les personnages référentiels incarnent des archétypes ou des représentations symboliques qui peuvent véhiculer des valeurs ou des idées spécifiques.

### **2.2 Les personnages embrayeurs**

Les personnages embrayeurs agissent comme des indicateurs de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués dans le récit. Ils peuvent être considérés comme des "porte-parole" de ces instances. Cependant, leur identification peut parfois être complexe, car ils peuvent être sujets à des effets de brouillage qui perturbent la compréhension du sens. Ils peuvent représenter des voix narratives particulières ou servir à la mise en scène de certaines idées ou perspectives.

### **2.3 Les personnages anaphores**

Les personnages anaphores fonctionnent de manière similaire aux références anaphoriques dans le langage. Ils créent un réseau de rappels et d'appels dans le texte pour renforcer le sens d'un énoncé. Ils peuvent prendre la forme de prédicateurs ou d'interprètes d'indices, reliant des éléments du récit et provoquant des souvenirs chez le lecteur. Les personnages anaphores contribuent à la cohérence du récit en tissant des liens entre différents éléments narratifs.

L'approche sémiotique de Philippe Hamon permet d'analyser les caractéristiques et les fonctions des personnages, qu'ils soient principaux ou secondaires, en mettant en évidence leur rôle dans la construction du sens dans le texte littéraire. Cette méthode peut être utilisée pour examiner comment les personnages interagissent avec d'autres éléments narratifs et contribuent au développement de l'intrigue et des thèmes de l'œuvre.

### 3. Présentation de l'approche sémiologique de Philippe Hamon

Philippe Hamon propose une approche sémiologique de l'analyse du personnage dans son livre "Pour un statut sémiologique du personnage". Sa théorie vise à faciliter la compréhension du personnage et à éclairer ses différents sens pour le lecteur. Son modèle d'analyse se divise en trois grands axes sémantiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

#### 3.1 L'être

Dans cette dimension, l'accent est mis sur le nom donné à chaque personnage par l'auteur. Chaque personnage se voit attribuer un nom propre qui vise à le rendre plus réel et plus significatif. Le nom du personnage lui donne une valeur et un style particuliers, contribuant ainsi à son identification. Le choix du nom peut refléter la personnalité du personnage, son origine, son statut social ou avoir des connotations symboliques spécifiques. En donnant des noms distincts à chaque personnage, l'auteur cherche à rendre les actants plus tangibles et à permettre au lecteur de mieux les comprendre et de les distinguer des autres personnages. Cette première dimension de l'analyse sémiologique du personnage met donc l'accent sur l'importance du nom en tant qu'élément identitaire et significatif du personnage romanesque.

- **Le nom**

L'auteur donne à chaque personnage un nom propre pour rendre ses actants plus réels et plus significatifs. Le nom donne de la valeur et du style aux personnages, c'est une identification de ce dernier. Le personnage romanesque porte un nom propre à lui qui le distingue des autres actants. « *Toute élimination du nom ou son brouillage a pour conséquence immédiate la déstabilisation du roman* ». <sup>21</sup>

- **La dénomination**

C'est le deuxième nom donné au personnage romanesque, ce dernier peut posséder plus d'une seule dénomination.

---

<sup>21</sup> Hamon, Phillip, pour un statut sémiologique du personnage, p123

- **Le portrait**

C'est la description des marques qui peuvent se manifester chez les personnages du genre romanesque, notamment le portrait physique. Le portrait englobe des éléments tels que le corps, l'habit, la biographie et la psychologie du personnage. Il joue un rôle important dans la représentation d'un personnage à un moment précis de l'histoire. Un même portrait peut remplir plusieurs fonctions en fonction des intentions de l'auteur.

- **Le corps**

La description physique du personnage, en particulier les traits du visage, la couleur des cheveux, des yeux, la beauté et la silhouette, est un outil essentiel de catégorisation. Cette description permet au lecteur de se représenter le personnage comme un être réel.

- **L'habit**

La description vestimentaire du personnage, c'est-à-dire son style et sa façon de s'habiller, reflète son origine sociale et culturelle, ainsi que sa personnalité.

- **La psychologie**

L'auteur doit illustrer l'état d'âme du personnage, ses émotions, ses motivations et sa personnalité. Ce portrait psychologique peut se manifester à travers quatre modalités : le pouvoir, le vouloir, le devoir et le savoir. Ces modalités permettent de mieux comprendre les traits de caractère et les comportements du personnage.

- **La biographie**

La biographie du personnage, c'est-à-dire son passé, son parcours, son environnement familial et social, est également importante pour comprendre son comportement et ses motivations.

### 3.2 Le faire

Dans cette dimension, l'analyse du personnage se concentre sur ses actions et ses rôles dans l'intrigue du roman. Philippe Hamon propose deux types de rôles pour comprendre les fonctions du personnage :

- **Le rôle thématique**

Ces rôles se rapportent au contenu du roman et aux thèmes abordés. Le personnage peut jouer un rôle spécifique lié à un thème ou à une idée dominante du roman. Par exemple, un personnage peut incarner la quête de liberté, la rébellion, l'amour, la trahison, etc. Ces rôles

thématiques permettent de mieux comprendre les intentions de l'auteur et les messages qu'il souhaite transmettre à travers les actions des personnages.

- **Le rôle actanciel**

Ces rôles se concentrent sur les actions et les fonctions du personnage dans l'intrigue. Le personnage peut jouer le rôle du protagoniste, de l'antagoniste, du mentor, du complice, etc. Ces rôles déterminent la place et l'importance du personnage dans le développement de l'intrigue et dans les interactions avec les autres personnages.

### **3.3 L'importance hiérarchique**

Ce dernier axe sémantique se réfère à l'importance et à la place du personnage dans la hiérarchie narrative. Certains personnages peuvent être considérés comme centraux et essentiels à l'histoire, tandis que d'autres peuvent être plus périphériques ou secondaires. L'importance hiérarchique d'un personnage peut être déterminée par sa présence fréquente dans le récit, son impact sur l'intrigue, son influence sur les autres personnages, etc.

En adoptant cette théorie sémiologique du personnage, on peut mieux comprendre et analyser les différentes facettes des personnages dans un roman. Elle permet de mettre en évidence leurs caractéristiques, leurs rôles et leur importance dans la construction narrative, facilitant ainsi la compréhension et l'interprétation de l'œuvre littéraire. Philippe Hamon présente les six paramètres qui servent à distinguer le rôle de chaque personnage.

- **La qualification**

C'est une théorie qui s'intéresse à la qualification des caractères du personnage. On peut penser d'abord à ses défauts ainsi qu'à ses qualités, on utilisant les marques spécifiques pour susciter l'intérêt du lecteur.

- **La Distribution**

La distribution est basée sur la fréquence des personnages dans un ou plusieurs lieux, et leur déplacement à un moment précis du récit, selon le théoricien « *la distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage à l'endroit du récit où elles ont eu lieu* ». <sup>22</sup>

- **L'autonomie**

Souvent les personnages apparaissent en compagnie d'autres personnages, alors que le héros apparaît seul ou conjoint avec n'importe quel autre personnage. L'autonomie est

---

<sup>22</sup> Hamon, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, in *poétique du récit*, Edition Seuil. France, 1977, p84.

souvent distincte par le fait que le héros seul dispose du monologue, alors que le personnage secondaire est voué au dialogue.

- **La fonctionnalité**

C'est les actions qui précisent le personnage dans le récit, c'est-à-dire le faire des personnages : leur rôle dans le déroulement de l'action et d'événement plus ou moins marquants. « *La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entre prend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros* ». <sup>23</sup>

- **La pré-désignation**

C'est le genre qui définit le héros, il fonctionne comme un code à l'émetteur et au récepteur, il prédétermine l'attente de ce dernier.

- **Le commentaire explicite**

Il porte sur le discours que tient le narrateur sur le personnage. Il indique le statut du personnage ou la manière de le désigner et de le nommer.

## **4. Les personnages du roman**

### **4.1 Les personnages féminins : Le personnage principal**

#### **Hizya**

Hizya, le personnage du roman de Maïssa Bey, est une jeune fille ambitieuse, Audacieuse et aventureuse. Elle est également une rêveuse à la recherche de l'amour, ce qui la rend très semblable à d'autres filles de son âge. Elle souhaite briser les chaînes, les lois et les traditions de la société. Hizya est l'héroïne de l'histoire.

Le poète Ben Guitoune et les témoins qui ont rapporté l'histoire de Hizya la légendaire soulignent que son nom renvoie au désert et qu'il existe un lien fort avec le personnage de notre corpus d'étude. Hizya porte le même prénom que sa grand-mère paternelle, bien que son nom remonte au siècle précédent, il est assez répandu dans sa région natale.

Ainsi, Hizya incarne une jeune femme en quête de liberté et de défis, prête à braver les normes et les attentes de la société algérienne. Son nom, lié au désert, peut évoquer la vastitude, la solitude et la force qui résident en elle. À travers les aventures et les aspirations de Hizya, le roman explore les thèmes de l'émancipation, de l'amour et de la lutte contre les contraintes sociales.

---

<sup>23</sup> Ibid., p89

« *Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle* ». (p.12)

Il est courant dans les romans de trouver des personnages qui utilisent différentes dénominations ou des alias, et c'est le cas de notre héroïne, Hizya. Elle utilise également le nom de Liza dans son travail.

L'utilisation de plusieurs dénominations pour un personnage peut servir à plusieurs fins dans un roman. Cela peut refléter des aspects différents de la personnalité du personnage ou des rôles qu'il joue dans sa vie. Parfois, un personnage peut adopter un nom différent pour se protéger ou pour échapper à certaines attentes ou contraintes de la société.

Dans le cas de Hizya, le fait qu'elle utilise le nom de Liza dans son travail pourrait indiquer qu'elle se présente sous une identité différente pour exercer sa profession ou pour interagir avec les autres dans un contexte spécifique. Cela peut être lié à ses aspirations à briser les normes et les traditions de la société, en cherchant une forme de liberté ou d'autonomie.

Les différentes dénominations utilisées par un personnage peuvent contribuer à sa complexité et à son développement tout au long du roman. Elles peuvent représenter différentes facettes de son identité et de sa quête personnelle, ajoutant ainsi de la profondeur et de l'intérêt à son histoire.

« *Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya* ». (p.22)

Dans le roman, Hizya est confrontée à un enfermement imposé par sa famille, en particulier par son père, qui est décrit comme un homme sévère, tranchant, bourru et austère. Sa mère, quant à elle, est réticente mais essaie de la conseiller, bien qu'elle pense que sa fille pourrait échapper à tout contrôle. Ce contexte familial contribue à limiter la liberté de Hizya, la faisant se sentir comme si elle était constamment sous surveillance.

Hizya aspire à une liberté totale, à un amour parfait et légendaire, semblable à celui de son homonyme légendaire Hizya et de son bien-aimé, Sayed. Elle se trouve prise entre ses aspirations de liberté et les réalités de sa vie, oscillant entre ses rêves et la réalité de sa condition. Le récit de Maissa Bey met en lumière la condition de la femme algérienne à travers l'histoire de Hizya, soulignant les restrictions, les attentes et les limites qui lui sont imposées dans sa quête de liberté et d'amour.

L'histoire de Hizya dans le roman est utilisée pour explorer et mettre en évidence les enjeux et les défis auxquels sont confrontées les femmes en Algérie, en mettant l'accent sur les contraintes familiales et sociales qui limitent leur autonomie et leur épanouissement. C'est une histoire qui illustre les aspirations et les luttes des femmes à trouver leur place dans une société qui impose des normes et des traditions restrictives.

## Les personnages secondaires

### Kahina

Kahina est la petite sœur de Hizya, elle a dix-sept ans, ce n'est pas son vrai prénom mais sa mère aime l'appeler Kahina, la reine guerrière berbère. « *Issue de la tribu des Zénètes dans les Aurès, cette femme a succédé à son père, un chef de tribu. Elle a réussi à s'imposer comme les femmes qui ont marqué l'histoire de notre pays* ». (p. 185).

Dans le roman de Maïssa Bey, le père de Hizya souhaite l'appeler Hassiba, en référence à l'héroïne de la bataille d'Alger. Cette héroïne symbolise la résistance, la force et la bravoure, des traits de caractère que le père voudrait voir chez sa fille.

Maïssa Bey donne vie à deux personnages féminins importants dans l'histoire de l'Algérie à travers les sœurs Hizya et Kahina. Les deux sœurs sont personnifiées et font écho à des figures symboliques de l'histoire de l'Algérie.

Kahina, la fille cadette, occupe une place significative dans la famille. Elle se distingue par sa force de caractère et son réalisme, même si elle est plus jeune que sa sœur Hizya. Kahina est la fille préférée de la famille, ce qui souligne son importance et son rôle central dans l'histoire. La présence de Kahina et Hizya en tant que personnages dans le roman permet à Maïssa Bey d'explorer et de représenter différentes dimensions de l'expérience féminine en Algérie. Chacune des sœurs incarne des caractéristiques et des valeurs distinctes, contribuant ainsi à la richesse et à la complexité de l'histoire racontée :

« *J'ai toujours été convaincue que dans la famille tous la préféraient à moi* ». (p.184)

Hizya et Kahina avaient une relation plus ou moins solide grâce au contact quotidien et au lien fraternel qui les unissent, sauf que Hizya l'envie : « *Je dois reconnaître que j'ai longtemps été jalouse d'elle. De la place qu'elle a su se faire au sein de la famille* ». (p.184)

### La mère

La mère est une personne très stricte, elle surveille ses filles et s'assure qu'elles respectent les recommandations d'usage : « *Aux deux frères [...] Ce sont eux qui viennent de temps en temps m'attendre à la sortie, ils me servent de gardes du coup les soirs où je suis retenue un peu plus longtemps au salon. Une condition posée par ma mère* ». (p.24)

La maman n'entretient jamais des sujets tabous avec ses filles, elles manquent de communication et de transparence entre elles où il est interdit de parler de choses

personnelles : « *-Taisez-vous, insolentes ! On ne parle jamais de ces choses-là ! Un peu de décence ! N'avez-vous pas honte ?* ». (p29)

Le rôle de la maman consiste à leur montrer leurs devoirs en tant que femmes soulignant au passage qu'elle n'a jamais vécu ce que nous appelons, l'amour. Cette femme sévère, impitoyable parfois, souffre secrètement et dissimule un caractère indulgent : « *Ma mère et ses réactions offusquées... Dressée à cacher ses émotions réelles, à rejeter toute incursion dans ce qu'elle considère comme un domaine strictement privé* ». (p.29)

Hostilement à sa mère, Hizya s'est mis en objectif, depuis son jeune âge, de mener une vie différente. « *Jamais, non jamais je ne serais comme elle* », « *m'étais-je juré déjà toute petite* ». (p. 29)

Nous pouvons dire que la mère représente un personnage de référence par rapport à Hizya et sa sœur Kahina, qui doivent suivre leur chemin.

Jouve Vincent certifie cette notion de référence dans son œuvre « *La poétique du roman.* »

« *C'est la nature de l'objectif visé par le personnage ainsi que les moyens qu'il utilise qui nous renseignent sur la valeur de la référence* ». <sup>24</sup>

### **Salima**

Salima est la patronne du salon de coiffure, elle est belle, élégante et bien soignée. Veuve, elle a deux filles qui habitent en France. Salima a vécu le grand amour avec un mari passionnant, qui, au fil du temps, est devenu possessif et jaloux, conditionnant ses actes, limitant ses contacts, ses sorties et exerçant sur elle une violence psychologique. « *Très vite, l'homme passionné, prêt à tous les sacrifices pour la posséder s'était transformé en un époux renfermé, jaloux et despotique, qui l'avait longtemps asservie, sans cesse humiliée, parfois battue et contrainte à quémander des autorisations de sortie pour rendre visite à sa famille ou pour aller au hammam. Des sorties surveillées et minutées* ». (p.193)

Salima ayant assez souffert des restrictions imposées par son mari, décide de vivre pleinement après son décès. Après la période réglementaire de deuil, elle avait pris la décision d'accrocher la photo du défunt dans le couloir de son appartement. Elle refuse donc de jouer la femme prude et hypocrite « *Salima, la patronne, encore plus radicale, partage le rejet de ces prosélytes qu'elle surnomme imamettes* ». (p.96)

---

<sup>24</sup> Jouve Vincent, *la poétique du roman*, Paris, Armand Colin, 2001, p : 66.

### **Sonia**

Surnommée « Fatiha », maquilleuse au salon de coiffure. Elle est diplômée en informatique. Sonia vit dans une famille rigoureuse aux normes strictes, néanmoins cela ne l'empêche guère d'apprendre, à savoir-vivre et à se battre contre toute forme d'austérité.

Elle considère son travail comme une gloire et une fierté qui accomplissent ses études universitaires« *Sonia, elle, a appris à se battre. Depuis toujours. Contre des conditions de vie très précaires. Contre une famille qui n'a jamais compris son acharnement à vouloir s'en sortir* ». (p.98)

Sonia, fréquente souvent les réseaux sociaux dans l'espoir de trouver un mari, qui la libère de sa prison : « *Je dois me servir d'un homme pour me délivrer du poids de tous les autres hommes et commencer à vivre* ». (p. 96, 97)

### **Liza**

Liza employée au salon de coiffure, elle a pour mission de répondre aux appels de Salima la patronne et d'écouter les demandes des clientes, en les conseillant, par exemple, sur le choix des couleurs et des coupes. Elle est attentive aux histoires racontées par les clientes. « *Celle qui écoute avec une vraie curiosité tous les menus potins rapportés par les clientes* ». (p. 23)

### **Nedjma**

Nedjma, un personnage au rôle qui n'évolue pas au fil du récit. Mariée et titulaire d'un Master en sciences économiques et sociales, travail chez Salima au salon de coiffure, Nedjma entretient une bonne relation avec le protagoniste Hizya. Cette dernière n'hésite pas à intervenir lors des débats entre les filles pour donner son opinion sur le mariage, estimant que le divorce est parfois une solution pour retrouver le bonheur et la joie : « *Le mariage ? Pourquoi ? Qui a dit que les mariages sont indissolubles ? Le divorce, c'est une option. C'est même déjà inscrit sur le livret de famille qu'on te remet le jour du mariage ! Quand ça ne va pas, tu cliques sur "effacer", et hop "delete"* ». (p.94)

Nous avons conclu que la relation entre Hizya et les personnages féminins du récit est assez solide. Un lien expliqué par le fait qu'elles ont des points communs, et qu'elles partagent les mêmes opinions. Une certaine entente s'installe dans le salon de coiffure. « *Elles parlent du temps qu'il fait, des difficultés de la vie, de la corruption, de l'injustice... et évidemment elles abordent leurs problèmes personnels* ». (p.192)

La complicité entre elles leur permet de changer les pensées et de se libérer de toute contrainte morale, sociale et psychologique : « *Nous/ femmes / sommes venues au monde / pour consacrer notre vie toute entière aux autres / obéir / servir / subir / accepter d'être / et de faire / ce que les autres / en premier lieu / les parents / décident pour nous / et puis / une fois mariées/ donner la vie / c'est notre fonction/ c'est notre seule raison d'être / c'est notre mission sur terre* » .(p.50)

### **Leila**

Leila âgée de 40 ans, elle est la plus ancienne des employées. Elle travaille au salon de coiffure depuis l'âge de quinze ans, ce qui fait d'elle la plus expérimentée parmi ses collègues. , Leila est une personne pleine d'espoir e et d'optimisme, fière de son travail. « *J'y ai beaucoup réfléchi. Non, ma vie de femme n'est pas finie. Quarante ans ! Je crois qu'il est temps que je pense un peu à moi* ». (p.143)

Maman de deux enfants, Leila divorcée, tient à être réservée par rapport à sa nouvelle situation civile. C'est une femme brave, courageuse, combattante, vaillante et inflexible, déterminée à élever seule ses enfants. Elle ne baisse pas les bras, malgré les contraintes familiales. « *C'est qu'il m'a fallu beaucoup, beaucoup de courage pour divorcer. J'avais contre moi toute la famille ou presque. Mais je n'ai pas eu le choix. C'était ça ou bien la folie. Ou... le suicide* ». (p.142)

Pour une description morale du personnage de Leila, nous pouvons dire que cette dernière ressemble fort et clairement à Hizya. Cette dernière fait face à toutes les recommandations d'usage édicté par la société, et se bat pour assurer à ses enfants une vie correcte et convenable.

### **Madame M**

C'est une habituée du salon de coiffure. Alors qu'elle souffrait d'une fracture, Salima a demandé à Hizya d'aller chez elle pour lui faire un brushing. « *Il s'agit de madame M., à continuer Salima, elle a une jambe dans la plâtre à la suite d'un accident. Elle ne peut pas se déplacer. Elle n'habite pas très loin, tu peux y aller à pied. [...]. Elle ne parle pas beaucoup. Le plus souvent, elle se contente d'écouter les conversations et de sourire* ». (p.159, 160)

Après y être allée, Hizya s'est un peu remise en question. La maison de la vieille dame l'a éblouie par la lumière qui provenait de partout et le tableau de Dinét qui représentait des femmes dans une palmeraie du sud de l'Algérie.

« C'est un tableau de Dinet. Un peintre français qui a vécu en Algérie de la fin, du XIX siècle jusqu'au début du XX siècle ». (p.162)

## 4.2 Les personnages masculins

### Le père

Le père est un homme exigeant, inclément, autoritaire c'est à lui de donner les ordres et d'imposer ses points de vue et ses décisions. Les membres de la famille doivent exécuter les instructions impérativement « *Bien sûr, nous sursautons tous quand il tape du poing sur la table pour imposer le silence. Nous baissons la tête et esquissons prudemment un mouvement de recul quand il crie* ». (p.53)

C'est un père nostalgique, il raconte à ses enfants l'Histoire et les aventures des combattants algériens, événement par événement. Il illustre et glorifie ses grands oncles mort pendant le siège de la Casbah en 1957.

« *Cette guerre. C'est la sienne. Il en est la mémoire vive et l'intarissable chroniqueur. Il en connaît tous les grands moments, toutes les opérations, les rêves et les victoires* ». (p.53)

Il est cordonnier, un métier qu'il tient de son père depuis son jeune âge.

« *Mon père est le fils d'un cordonnier qui, après l'avoir mis à contribution pendant plusieurs décennies, lui a légué son échoppe et son savoir-faire qu'il tenait lui-même de son propre père* ». (p.153). Un père fier de sa fille Hizya et de son honorable niveau intellectuel, il l'a encouragée à poursuivre ses études afin d'avoir un jour un travail digne.

### Boumediene

Boumediene est le fils aîné de la famille et le frère de Hizya, c'est un personnage peu développé par l'auteur du récit. Il est sociable, insouciant, il a la joie de vivre. C'est une personne à caractère aimable, bienveillant qui fait de lui un fils de bonne famille. Son père compte sur lui pour le succéder à l'avenir.

« *Il ne peut pas ignorer qu'il porte le poids des espérances déçues du père. Mais qu'importe ! Il sait surtout qu'il lui faut un peu de temps, un peu de patience pour prendre la relève du père* ». (p.77)

### **Abdelkader**

Abdelkader est le deuxième frère de Hizya. Différent de son frère Boumediene, il n'est pas trop impliqué dans la vie de famille. Discret et réservé de caractère, c'est un personnage pessimiste et qui n'est pas toujours euphorique.

« *Chez lui la part d'ombre a presque tout envahi* ». (p.77)

Sa mère intensifie ses prières en invoquant le Miséricordieux de changer le destin de son fils et l'aider à trouver son chemin. « *La mère, elle multiplie les prières pour que son fils trouve enfin un travail digne de lui et puisse regarder vers l'avenir* ». (p.77)

### **Riyad**

Riyad, est un jeune commerçant d'une trentaine d'année, il travaille dans L'électroménager. Frère de trois sœurs, ils furent abandonnés par leur père lorsqu'ils étaient petits. Hizya parle de leur première rencontre au magasin de téléphone mobile. Et comment ils ont réussi à tisser une relation amoureuse qu'elle a du mal à décrire.

« *Riyad ne m'a encore fait aucune déclaration* ». (p.175)

### **Djamel**

C'est un ancien camarade de l'université de Hizya, est revenu après de longues années d'absence en faisant la cour à Hizya. Au début, il lui envoyait des messages anonymes qui ont ensuite été remplacés par des lettres. Sonia a mené l'enquête et a découvert qui était le corbeau. Bien que Hizya ait rêvé d'une telle chose, elle l'a remis à sa place en lui disant qu'elle ne voulait pas de lui.

En conclusion, notre analyse des personnages nous a permis de suivre les méandres de l'intrigue et notre ouverture d'esprit pour apprécier les personnages féminins, aboutissant finalement à notre compréhension de l'intention de la romancière. L'auteure nous a habilement permis de sympathiser avec chacune de ces découpes "féminines", chacune symbolisant une femme algérienne.

## **5. La notion d'espace**

Effectivement, l'espace romanesque occupe une place importante dans la structure narrative de "Hizya" de Maïssa Bey. L'auteure accorde une attention particulière à la construction des espaces et à leur signification symbolique, ce qui contribue à la compréhension globale de l'œuvre.

Les différents espaces décrits dans le roman peuvent représenter des environnements physiques spécifiques, tels que la maison familiale, la ville, les rues, mais ils peuvent également être des espaces symboliques ou métaphoriques, reflétant les états émotionnels et psychologiques des personnages.

Chaque espace a sa propre atmosphère et sa propre signification dans le contexte de l'histoire. Par exemple, la maison familiale peut représenter à la fois un lieu d'enfermement pour Hizya, où les membres de sa famille imposent des contrôles et des restrictions, mais aussi un lieu de refuge et de familiarité. Les espaces publics, tels que les rues de la ville, peuvent représenter la liberté et la possibilité de s'échapper de l'enfermement familial.

En utilisant la construction des espaces, Maïssa Bey crée une atmosphère et une dynamique qui renforcent les thèmes et les tensions présents dans le récit. Les espaces deviennent des éléments symboliques qui permettent au lecteur de mieux comprendre les personnages, leurs relations et leurs luttes internes.

Ainsi, la construction des espaces dans "Hizya" contribue à la cohérence et à la profondeur de l'œuvre, en offrant des couches supplémentaires de signification et en enrichissant l'expérience de lecture.

*« L'espace est la dimension du vécu c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience. Il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire du narrateur ».*<sup>25</sup>

Dans ce roman, plusieurs lieux sont dévoilés, chacun ayant une valeur et une signification spécifiques, pour la narratrice comme pour l'auteure. En effet, cinq lieux différents sont principalement présents dans l'histoire qui se déroule à Alger.

### 5.1 La terrasse

La terrasse est un lieu emblématique pour Hizya, où elle a passé de nombreux moments à rêvasser, étendre le linge et même dormir à la belle étoile. C'est également l'endroit où elle a eu une discussion mémorable avec son frère. Il est clair que cette terrasse ne représente pas simplement une partie de sa maison, mais plutôt un lieu de rassemblement personnel. Lorsqu'elle commence son travail, la première pensée qui lui vient à l'esprit est qu'elle ne pourra plus passer autant de temps qu'avant sur cette terrasse.

*« Finis les rêveries et les échappées nocturnes sur la terrasse ! ».*<sup>26</sup>

---

<sup>25</sup> Christiane Chaulet-Achour, Clefs pour la lecture des récits, Ed. Du Tell 2002, p.50.

<sup>26</sup> Hizya, Maïssa Bey, Barzakh, 2015. P.24.

## 5.2 Le quartier

La Casbah d'Alger a une signification dénotative importante pour Hizya et pour Maïssa Bey. Pour l'auteure, la Casbah est un quartier où elle a vécu pendant une période de sa vie, tandis que pour Hizya, c'est le quartier où elle est née et a grandi. La Casbah est un lieu historique chargé d'histoire, mais il est parfois maltraité par ses habitants. Bien qu'elle critique le quartier malfamé, on peut sentir que Hizya l'aime au fond d'elle-même.

## 5.3 Le salon de coiffure

Hizya travaille dans un salon de coiffure où elle a commencé en tant qu'apprentie coiffeuse. Elle travaille aux côtés de ses collègues et considère ce salon comme une source de revenus importante, ainsi qu'un espace où elle peut exprimer ses préoccupations. Elle y rencontre une variété de femmes et découvre un univers auquel elle n'était pas habituée. Dans ce salon, elle travaille sous un autre nom, Liza.

## 5.4 La maison de Madame M

La maison de Madame M est le lieu où Hizya a eu une révélation. Elle s'y était rendue pour coiffer la propriétaire, mais elle a été éblouie par un tableau de Dinét représentant des femmes dans une oasis du sud de l'Algérie. Elle a également apprécié la disposition des meubles qui étaient simples sans trop de décors ni de vaisselle.

*« Une grande bibliothèque .Des étagères surchargées de livres. Ni vaisselle exposée ni bibelots. Seuls éléments décoratifs ».* (p.161)

C'est là qu'elle a réalisé qu'elle ne serait jamais faite pour ce genre de vie, condamnée à vivre une vie ordinaire avec une famille et un époux ordinaire.

*« Ce soir, tout s'entremêle, s'entrechoque, tournoie et se recompose pour mieux se disperser ».*<sup>27</sup>

## 6. Le cadre temporel

Il semble que le roman "Hizya" de Maïssa Bey se déroule dans un contexte contemporain et suit une chronologie linéaire sans de nombreux flashbacks. L'histoire se concentre sur une période relativement courte de la vie de Hizya, sans s'étendre sur plusieurs années.

Le récit met en évidence certains aspects de la vie quotidienne de Hizya, tels que les tâches ménagères qu'elle accomplit le vendredi, qui sont à la fois empreintes de symbolisme

---

<sup>27</sup> Hizya, op. Cit. p.165

religieux et de rôles de genre traditionnels. Cette mention souligne la complexité des attentes sociales et religieuses qui pèsent sur elle en tant que femme musulmane.

La rencontre avec Riad apparaît comme un moment déterminant dans l'histoire de Hizya. Elle se déroule en deux parties distinctes, où ils se rencontrent d'abord dans une boutique, puis Hizya y retourne le deuxième jour pour acheter un téléphone. Cette rencontre semble avoir un impact significatif sur la vie de Hizya et marque un tournant dans l'histoire.

Le roman se termine sur une note anticipatoire alors qu'Hizya exprime hypothétiquement son souhait de se marier avec Riad et d'avoir trois enfants avec lui. Cela suggère une ouverture vers un avenir potentiellement différent pour Hizya, où elle aspire à une relation amoureuse épanouissante et à une vie de famille.

Ces éléments de l'intrigue contribuent à construire le parcours de Hizya, ses aspirations, ses défis et ses espoirs, offrant ainsi une perspective sur la condition des femmes dans la société contemporaine en Algérie:

*« Nous nous marierons et nous aurons trois enfants. Le premier s'appellera Mohamed-Amine. La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas encore. La troisième s'appellera Qais si c'est un garçon, et Leila si c'est une fille ».*<sup>28</sup>

En créant du suspense dans les dernières pages du livre, l'auteur manipule habilement nos attentes, éveille notre imagination et stimule notre curiosité. Ce dispositif littéraire sert également à souligner l'omniprésence de la narratrice et à exalter notre intérêt pour le récit.

---

<sup>28</sup> Idem, p.295.

**Chapitre 3 :**  
**Exploration sociocritique ; la place de la**  
**femme Algérienne dans la société à**  
**travers le roman**

### **Chapitre 3 : Exploration sociocritique ; la place de la femme Algérienne dans la société à travers le roman**

Notre recherche repose sur une approche sociocritique qui s'ancre profondément dans le champ de la sociologie. Elle se penche sur l'analyse des interactions sociales entre la littérature et la société dans un texte littéraire spécifique. Cette approche met en lumière la manière dont la société influence la création littéraire et comment celle-ci reflète et interagit avec les réalités sociales.

Il convient de souligner que la relation entre la société et la littérature est d'une importance capitale. La littérature, en tant que vaste domaine, englobe toutes les disciplines et constitue un miroir de la société dans laquelle elle évolue. Elle est le reflet des valeurs, des aspirations, des conflits et des dynamiques sociales propres à une époque donnée.

En étudiant ces relations sociales au sein des textes littéraires, nous sommes en mesure d'appréhender plus profondément les enjeux sociétaux, les tensions, les transformations culturelles et les questionnements qui traversent une époque. La sociocritique nous permet ainsi de mieux comprendre la signification et l'impact de la littérature dans notre société.

La sociocritique est un terme élaboré par Claude Duchet en 1971 pour proposer une lecture socio-historique du texte. Elle s'est formée progressivement dans les années 1968 pour établir « *une poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle* » (Claude Duchet).

La sociocritique offre une interprétation des textes littéraires en tenant compte de leurs origines sociales, permettant ainsi de refléter la socialité au sein de la littérature. Cette approche nous permet d'entrer dans l'œuvre littéraire, de la vivre pleinement, puis d'étudier les réflexions de l'auteur. L'auteur exprime la société à travers son écriture et, surtout, il transmet ce phénomène tel qu'il est. L'objectif de la sociocritique est d'analyser le texte lui-même, en explorant le social présent dans ce texte, c'est-à-dire la "socialité du texte".

Lorsque l'auteur crée un univers fictif, il élabore un espace diégétique au sein du texte. Cet espace diégétique englobe les personnages, les lieux, les événements et les relations sociales qui se déploient dans le monde fictionnel de l'œuvre littéraire. La sociocritique s'intéresse à ces éléments diégétiques et cherche à les analyser dans le contexte social dans lequel l'auteur les inscrit.

*« Pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger les pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman »<sup>29</sup>*

Effectivement, l'auteur offre une vision, qu'elle soit réelle ou imaginaire, de l'histoire. Il suggère ainsi qu'il existe une concordance entre la réalité et les événements rapportés dans le texte littéraire. En abordant les préoccupations de la société, l'auteur s'adresse aux lecteurs qui vont interpréter le message transmis. Cependant, il est important de ne pas confondre la sociocritique avec la sociologie.

La sociocritique se concentre spécifiquement sur l'analyse des relations entre la littérature et la société dans un texte littéraire donné. Elle explore la manière dont la société influence la création littéraire et comment celle-ci reflète et interagit avec les réalités sociales. La sociocritique examine les dimensions sociales présentes dans l'œuvre littéraire, en portant une attention particulière aux questions de classe sociale, de pouvoir, d'idéologies et de représentations culturelles.

D'un autre côté, la sociologie est une discipline plus large qui étudie la société dans son ensemble. Elle se penche sur les structures sociales, les institutions, les dynamiques sociales, les relations entre les individus, les groupes et les classes sociales, ainsi que sur les processus de changement social. La sociologie utilise des méthodes empiriques pour collecter et analyser des données sociales.

Ainsi, bien que la sociocritique et la sociologie partagent des liens et des intérêts communs dans l'étude de la société, elles se distinguent par leur approche méthodologique et leur objet d'étude spécifique. La sociocritique se concentre sur l'analyse des textes littéraires en tant que produits culturels ancrés dans une réalité sociale, tandis que la sociologie examine la société dans son ensemble à travers une approche empirique et théorique.

En littérature, la sociocritique et la sociologie sont deux expressions au sens différent. L'analyse sociocritique est spécifique à un texte distinct et son contenu tandis que la sociologie analyse les textes de manière générale.

---

<sup>29</sup> Une écriture de la socialité, Claude Duchet, dans Poétique, n° 16, P. 448.

« *La sociologie de la littérature est donc « une socio sémiotique car elle utilise des concepts issus à la fois de la sociologie et de la sémiotique. Cette méthode utilisée notamment par Julia Kristeva cherche à transposer les problèmes sociaux au niveau linguistique, s'attachant à la situation sociolinguistique dans laquelle un texte est produit, car cette situation porte l'empreinte des contradictions historiques et des conflits sociaux. »*<sup>30</sup>

Selon Claude Duchet, la sociocritique vise « le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité » (cité par Bergez et al, 1999 : 123)<sup>31</sup>

Cependant, la sociocritique tente d'étudier l'interaction entre intra texte et extra texte car le texte littéraire donne une image de la société qui explique le milieu et le contexte social de l'écrivain. Selon Claude Duchet

« *Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans à reconnaître ou à produire, une espèce conflictuelle où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, au code et modèle socioculturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels »*<sup>32</sup>

Claude Duchet nous présente les instruments analytiques qui sont : la société de référence contexte, discours social et le sociogramme.

## **1. Le féminisme**

Le féminisme est en effet un mouvement philosophique occidental contestataire qui vise à mettre fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression basées sur le sexe, et à réaliser la pleine égalité des genres tant en droit qu'en pratique. Il remet en question la suprématie masculine et s'engage à lutter contre les injustices afin que les femmes puissent jouir des mêmes droits que les hommes.

L'histoire du féminisme remonte au XVIIIe siècle en France, lorsque la féministe française Olympe de Gouges a revendiqué la liberté de travailler, de posséder une maison et d'être jugée équitablement. Au XIXe siècle, les femmes ont finalement obtenu le droit de vote après de longues luttes et résistances. Elles ont également revendiqué le droit d'avoir des comptes bancaires et même de travailler sans avoir besoin de l'autorisation de leurs époux.

---

<sup>30</sup> <https://l.20-bal.com/literatura/2004/index.htm>

<sup>31</sup> Chapitre I. La sociocritique comme outil d'analyse littéraire : approche méthodologique 06.01.2017

<sup>32</sup> Claude Duchet, quatrième de couverture, Sociocritique, éd Fernand Nathan, 1979

Le mouvement féministe s'est ensuite étendu à travers le monde, mobilisant des femmes et des hommes pour défendre l'égalité des droits, l'accès à l'éducation, la liberté de choix en matière de carrière, la santé reproductive, la lutte contre les violences sexiste et bien d'autres questions liées à l'émancipation des femmes.

Il convient de noter que le féminisme est un mouvement diversifié, comprenant différentes tendances et approches, telles que le féminisme radical, le féminisme intersectionnel, le féminisme libéral, etc. Ces différentes branches du féminisme mettent l'accent sur des aspects spécifiques de l'oppression sexiste et proposent différentes stratégies pour parvenir à l'égalité des genres.

## **2. La littérature féminine**

La littérature féminine est une forme d'expression littéraire qui met en avant la voix des femmes, écrite et composée par des femmes elles-mêmes. À travers la littérature, les femmes sont habilitées à exprimer leurs pensées, leurs opinions et leurs expériences, ce qui contribue à renforcer leur liberté, leur indépendance et leur confiance en elles. Ce médium leur offre une plateforme pour affronter et surmonter les obstacles qui ont entravé leur autonomie véritable.

La littérature féminine explore une vaste gamme de thèmes, notamment l'égalité des sexes, la liberté d'expression et des problèmes sociaux tels que le divorce, la trahison et le harcèlement. Les femmes auteures utilisent la puissance des mots pour acquérir une meilleure compréhension de leurs droits et de leur statut juridique par rapport aux hommes. La littérature féminine donne également voix aux préoccupations et aux expériences spécifiques des femmes, devenant ainsi le porte-parole de toutes les femmes.

Ce type de littérature joue un rôle important dans la dénonciation des formes de violence et d'oppression subies par les femmes. Les écrivaines se servent de leur plume pour exprimer leur révolte contre ces injustices et pour sensibiliser le public à ces problèmes sociaux. Elles deviennent des porte-voix et des défenseuses des droits des femmes, contribuant ainsi à promouvoir la compréhension, l'empathie et le changement social.

En somme, cette littérature permet aux femmes de s'exprimer, de se révolter contre la violence et l'oppression, et de devenir les porte-parole de leurs expériences et de leurs luttes. C'est un outil puissant pour promouvoir l'égalité des genres, la prise de conscience et l'autonomie des femmes.

### 3. Analyse du thème

#### 3.1 Le roman et la légende

Dans son roman, Maissa Bey met en lumière une expérience algérienne réelle, s'inspirant du poème classique d'Ahmed Ben Guitoune. Le désir de la protagoniste pour un mariage d'amour découle de son attraction pour le poème éponyme mettant en vedette son homonyme. Elle croit que sa génération est opprimée par un traditionalisme fictif qui étouffe sa capacité à vivre un amour véritable. Pour elle, le défi courageux de la légendaire Hizya face aux normes sociétales représente la possibilité de se libérer de cette oppression.

La beauté, la force de caractère et l'intelligence de Hizya ont séduit tous les hommes, et l'amour intense qu'elle a partagé avec Sayed les a encouragés à défier les tabous et les lois pour être ensemble. L'image de Hizya, la belle brune aux longs cheveux noirs, aux yeux de bronze perçants, au petit nez et aux petites lèvres rondes et rouges, hante les pensées du poète algérien Ben Guitoune. Sa beauté saisissante, aussi majestueuse qu'un bâton de guerre, a captivé de nombreux cœurs, des poètes aux cavaliers. La légende de son charme et de sa beauté a été immortalisée dans un magnifique poème, célébrant son corps gracieux, semblable à celui d'une gazelle du désert.

Tout comme son homonyme légendaire, l'héroïne cherche à donner un sens à son existence en suivant le chemin de l'amour et de la passion. Elle est une femme déterminée qui se bat pour l'amour, établissant un lien entre le statut historique et moderne des femmes. Le mélange habile de réalité et d'imagination de Maissa Bey donne naissance à un conte puissant, abordant des thèmes complexes tels que l'amour, le silence, l'obéissance, la rébellion, la tradition, le mariage et la quête de liberté.

Dans ce roman, Maissa Bey explore les multiples facettes de ces thèmes, offrant une réflexion profonde sur la condition féminine, les aspirations individuelles et la lutte pour la liberté et l'autonomie. L'histoire de la protagoniste est une quête émotionnelle et existentielle, soulignant l'importance de l'amour authentique et de la volonté de braver les conventions sociales pour trouver sa propre voie.

Ce roman captivant nous transporte dans un univers où réalité et imagination se mêlent pour créer une histoire poignante et complexe, où l'amour et la liberté se trouvent au cœur des aspirations humaines.

Hizya, dans sa quête du véritable amour et de la liberté, était entravée par des circonstances qui échappaient à son contrôle, l'empêchant de s'affirmer pleinement. Le conte légendaire de Hizya incarne une rébellion contre les normes et les limites imposées par la société, comme en témoigne la conclusion de l'histoire.

L'histoire de Maissa Bey reflète les réalités difficiles auxquelles les femmes algériennes étaient confrontées à l'époque. Leurs droits d'exprimer ouvertement leur amour, en particulier devant leur famille, étaient sévèrement restreints. Cependant, la légendaire Hizya a osé défier les normes sociales et a suivi son cœur en épousant son amour d'enfance, malgré les objections de son père. Elle a rejeté plusieurs propositions de mariage qui auraient radicalement changé le cours de sa vie. Finalement, Hizya a pris une décision audacieuse et indépendante, allant à l'encontre des souhaits de son père et brisant les normes établies.

Cet acte de transgression des normes par Hizya, tel qu'illustré dans le poème d'Ahmed Ben Guitoune, est un rappel puissant des luttes auxquelles sont confrontées les femmes algériennes et reste une partie importante de l'histoire de la nation. Cela souligne les défis auxquels sont confrontées les femmes dans leur quête de liberté et d'autonomie, ainsi que leur détermination à se battre pour l'amour et la réalisation de soi, en dépit des obstacles sociaux et culturels.

L'histoire de Hizya, bien qu'ancrée dans un contexte spécifique, résonne universellement en mettant en lumière les luttes des femmes pour leur droit à l'amour et à la liberté. Elle souligne la résilience et la volonté de s'affirmer des femmes, ainsi que leur capacité à remettre en question et à transcender les normes restrictives imposées par la société.

Hizya, a pris la décision bouleversante de se libérer des chaînes du silence et de déclarer sa dévotion à Sayed : « *Je refuse d'appartenir à quelqu'un d'autre.* » (p.169)

Hizya de Maissa Bey malgré son milieu familial conservateur et rigoureux elle est tombée amoureuse de Riyad, en secret, menant à une rencontre transformatrice qui a changé le cours de sa vie.

### 3.2 La voix du rêve et du réel

Après cette rencontre, le protagoniste est envahi par des visions alléchantes qui nourrissent ses aspirations et remplissent son esprit. Perdue dans un tourbillon de fantasmes érotiques, la jeune femme trouve refuge dans le conte de la princesse des sables, utilisant ainsi

ce moyen pour échapper à sa sombre réalité. Bien que la société considère ces rêves comme tabous, Hizya les perçoit comme parfaitement normaux. Même après avoir trouvé l'amour, elle continue de rêver d'un avenir avec son bien-aimé. Dans notre société, exprimer un amour romantique, surtout devant les membres de la famille, reste un acte réprouvé. Cela soulève la question :

« *Sommes-nous responsables, voire coupables, de nos propres rêves ?* » (p.216)

Le passage mentionné explore la manière dont le protagoniste se laisse emporter par ses fantasmes et utilise le conte de la princesse des sables comme échappatoire à une réalité sombre et étouffante. Malgré les tabous sociaux qui entourent ces rêves, Hizya les considère comme une partie normale de sa vie intérieure. Cela souligne le conflit entre les désirs et les attentes imposées par la société.

Le questionnement sur la responsabilité et la culpabilité concernant nos rêves met en évidence la tension entre les désirs individuels et les normes sociales. En remettant en cause la répression des sentiments et des aspirations amoureuses, le roman explore les limites de la liberté individuelle et les conséquences sociales qui en découlent.

Ce passage invite le lecteur à réfléchir sur les restrictions imposées par la société en matière d'expression de l'amour et des désirs intimes, ainsi que sur la complexité des rêves et de la culpabilité associée à leur réalisation. Il met également en évidence la force et la résistance du protagoniste qui, malgré les interdictions sociales, continue de rêver et d'aspirer à un amour épanoui.

« *Écoute ! Je tiens à te dire d'abord que quand je t'ai vue, j'ai... enfin... j'ai... je ne parle pas de ce que tu faisais là-bas, ni avec qui, ni pourquoi. C'est ta vie.* » (p.270)

Cet extrait met en évidence la volonté d'Abdelkader d'accepter la confession de sa sœur et de lui accorder le libre choix de sa vie. Face à la situation, Abdelkader exprime son ouverture d'esprit en affirmant qu'il ne souhaite pas discuter des détails de ce qu'elle a fait, avec qui ou pourquoi elle l'a fait. Il reconnaît que c'est sa propre vie et qu'elle a le droit de décider de ses actions et de ses choix.

Dans ce petit passage, il y a une mise en valeur la compréhension et la tolérance d'Abdelkader envers sa sœur. Il refuse de juger ses actions et préfère lui accorder le respect et la liberté de vivre selon ses propres termes. Cela montre une relation fraternelle basée sur l'acceptation

Inconditionnelle et le soutien mutuel, où l'autonomie et l'individualité de chacun sont respectées.

Abdelkader choisit d'écouter sa sœur sans préjugés et de laisser de côté les questions intrusives ou accusatrices. Cette approche favorise un environnement propice à la compréhension mutuelle et au soutien, renforçant ainsi le lien entre les personnages.

Hizya, en tant que femme moderne, se démarque dans une société où 98% des femmes algériennes sont analphabètes. Dans les années 1960, certaines familles ont commencé à autoriser les jeunes filles à poursuivre leurs études. Hizya, Sonia et Nedjma ont toutes obtenu des diplômes, et pour Hizya, ce diplôme lui a accordé son indépendance intellectuelle et a servi de symbole de progrès pour l'éducation des femmes en Algérie. Elle représente une rupture avec le modèle traditionnel, notamment avec sa mère qui était illettrée et a dû arrêter ses études à l'âge de douze ans, maîtrisant seulement la lecture, l'écriture et l'arithmétique rudimentaire.

Malgré son diplôme, Hizya se retrouve à travailler dans un salon de coiffure. Les remarques désobligeantes de sa famille sur son apparence physique ont laissé une marque sur sa confiance en elle-même. Elle relate :

*« Mes frères m'ont d'abord surnommée 'sloughi'. Puis 'girafe'. Enfin 'jument', un terme souvent employé pour qualifier les femmes qui ont du caractère ».* (p.71)

Cependant, son travail lui a permis de retrouver une partie de sa confiance en elle. L'indépendance financière est un autre avantage de cet emploi, et elle le déclare fièrement :

*« Je gagne ma vie. Je n'ai plus à tendre la main pour obtenir de quoi acheter un ticket de bus ou un paquet de serviettes hygiéniques »* (p.23).

Le travail lui a procuré un sentiment de liberté, lui permettant de faire ses propres choix et de se libérer des rôles de genre traditionnels. Madame M, par exemple, exerce une influence remarquable sur Hizya, car elle est non seulement professeure de médecine à l'hôpital Mustafa Bacha, mais aussi un modèle exemplaire. Les femmes qui entourent Hizya sont souvent enfermées dans des rôles traditionnels tels que l'obéissance à leur mari et l'éducation de leurs enfants, mais le travail offre à Hizya une alternative et une vision différente de la femme dans la société.

« *Nous/ femmes/sommes venues au monde/pour consacrer notre vie toute entière aux autres/ obéir/ servir/subir/ accepter d'être/et de faire/ ce que les autres/ en premier lieu/ les parents/ décident pour nous/et puis/ une fois mariées/ donner la vie/c'est notre fonction/ c'est notre seule raison d'être/ c'est notre mission sur terre* ». (p.50)

Effectivement, Hizya méprise la représentation étroite et limitative des femmes dans la société. Elle aspire à être une femme qui est à la fois responsable de son foyer et autonome sur le plan financier, tout comme Saliha, la voisine, et Salima, la patronne du salon de coiffure. Elle cherche à transcender les rôles traditionnels assignés aux femmes et à vivre une vie épanouie qui correspond à ses aspirations.

Maissa Bey réussit à capturer habilement le dilemme auquel sont confrontées les jeunes femmes modernes à travers l'histoire de Hizya. Cette dernière aspire à vivre une romance légendaire, mais elle est rapidement confrontée à la réalité écrasante d'une société captive de croyances archaïques. La polyphonie de l'histoire, qui donne la parole à différentes voix, permet à chaque personnage d'exprimer le conflit interne vécu par Hizya. Elle se trouve prise entre l'attrait de ses désirs et la dure vérité de la vie.

Alors qu'elle risque de suivre les traces tragiques de son homonyme légendaire, la lutte de Hizya est un rappel poignant de l'hostilité persistante envers l'amour romantique dans le monde contemporain. Cela met en lumière les défis auxquels sont confrontées les femmes qui cherchent à vivre leur vie selon leurs propres termes, tout en remettant en question les normes et les attentes sociales restrictives.

### **3.3 Le célibat, le mariage et le divorce**

Effectivement, dans la société arabo-musulmane dont il est question, il existe des attentes culturelles fortes en ce qui concerne le mariage des femmes. Il est considéré comme important pour les femmes de se marier dans une certaine tranche d'âge, généralement entre 18 et 25 ans. La pression sociale exercée sur les femmes célibataires est évoquée à travers les remarques fréquentes de la mère de Hizya, qui insiste sur l'urgence pour sa fille de trouver un mari.

« *Oui... Je sais, je sais ma mère n'arrête pas de me le répéter. À mon âge, il y en a qui ont déjà deux ou trois enfants ! Limite inférieur, dix-huit ans. Limite supérieur vingt-cinq ans* ». (p.42)

Dans cette société, il était courant que les femmes se marient jeunes, tout comme la mère et la grand-mère de Hizya, qui se sont mariées à un âge précoce. Cela reflète les normes sociales et les codes traditionnels qui prévalaient à l'époque.

*« Ma mère [...] mariée toute jeune, à dix-sept ans, à un homme qu'elle n'a rencontré- ou plutôt, aperçu furtivement [...] de son futur beau-père ». (p.30)*

Cependant, il est également mentionné que les jeunes femmes deviennent de plus en plus informées et autonomes, et qu'elles aspirent à établir leur carrière avant de se marier. Elles souhaitent prendre le temps de connaître leur partenaire et de créer des liens solides avec lui. Ce changement dans les aspirations des femmes est illustré par le personnage de Sonia, pour qui le mariage est une échappatoire aux contraintes auxquelles elle est confrontée.

Ces nuances dans les attitudes et les aspirations des femmes vis-à-vis du mariage mettent en évidence une évolution progressive de la société, où les femmes cherchent à concilier leurs propres désirs et aspirations avec les attentes traditionnelles.

*« La seule solution envisageable pour moi, puisque je n'ai pas les moyens de déposer une demande de visa, qui d'ailleurs serait certainement rejetée, c'est de trouver quelqu'un qui sera l'instrument de ma liberté » (p.97)*

Dans la société arabe, être une femme célibataire est considérée comme un fardeau. Le mariage est considéré comme la seule solution pour éviter d'être surveillé en permanence. Les hommes regardent le corps des femmes, en particulier leurs parties intimes, avec avidité. Les femmes sont des êtres très sensibles, notamment sur le plan émotionnel, et par conséquent, le mariage est perçu comme un moyen de les empêcher de tomber dans la fornication. Outre, le divorce est un problème inacceptable dans la société. Notre personnage, Leila, une femme divorcée, subit les conséquences négatives du divorce car elle est considérée comme rebelle et insolente dans la société arabe.

Cependant, le divorce chez les femmes peut être un moyen d'éviter la folie ou le suicide. *« Il m'a fallu beaucoup, beaucoup de courage pour divorcer. J'avais contre moi toute ma famille ou presque. Mais je n'ai pas eu le choix. C'est ça ou bien la folie. Ou... le suicide. ». (p.142)*

La critique de Hizya envers sa mère met en évidence la réticence de celle-ci à aborder des sujets personnels, tant avant que après le mariage. Hizya est curieuse de connaître la relation pré-nuptiale de ses parents et les traditions qu'ils ont suivies, mais sa mère préfère garder le

silence, ce qui crée un sentiment de frustration chez Hizya. La mère incarne le stéréotype d'une femme traditionnelle qui évite les discussions sur des sujets considérés comme tabous, comme la ménopause.

La visite de Hizya chez Mme. M pour un brushing lui fait prendre conscience de la beauté de la maison, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur. Cette demeure, située dans un ancien bâtiment de l'époque coloniale française, est décorée de manière attrayante avec des couleurs vives, des tableaux accrochés aux murs, une grande bibliothèque, des chambres spacieuses et une belle salle de bains. Pour Hizya, cet environnement représente un monde de rêve, bien différent de l'environnement traditionnel et familial de sa propre maison. Elle aspire à avoir une maison semblable à celle de Mme. M, réalisant que ce désir n'est pas seulement un caprice, mais une nécessité psychologique pour elle.

Ces contrastes mettent en lumière les aspirations de Hizya à sortir des limites et des traditions étroites de sa société, et à rechercher une vie plus libre, épanouissante et moderne.

*« Au-dessus de la porte d'entrée de notre maison, l'empreinte d'une main. Une main d'enfant teinte au henné. Elle est là depuis toujours [...] notre maison est placée sous la protection tutélaire d'une main de fillette ». (p.286)*

### **3.4 L'habillement**

Effectivement, Hizya se démarque dans son quartier en ne portant pas le hijab, qui est la norme pour les femmes. Alors que les autres femmes se couvrent d'un voile blanc en laine ou en soie appelé haïk, Hizya fait le choix de ne pas suivre cette tradition. Ce choix va à l'encontre des attentes de la société, mais son père ne lui impose pas de restrictions vestimentaires.

Lors d'un rendez-vous avec Riyadh, la question du foulard est abordée. Riyadh exprime l'opinion répandue selon laquelle les femmes qui ne portent pas de couvre-chef sont plus susceptibles d'être harcelées. Il considère le foulard comme une nécessité pour se protéger. Hizya remet en question cette idée en demandant si le port du foulard empêcherait réellement le harcèlement, ce à quoi Riyadh répond qu'une telle chose serait trop perceptible et trop facile.

Ainsi, Hizya se trouve dans une société qui est confrontée à un clivage entre tradition et modernité. Elle aspire à défier les conventions et à tracer son propre chemin, en refusant d'être restreinte par les normes sociétales. Sa rébellion intérieure la pousse à briser le silence et à

chercher l'amour dans une société qui, bien qu'elle possède des éléments de modernité tels que les téléphones portables, reste un paradoxe où les valeurs traditionnelles persistent.

*«Lorsque, de plus en plus rarement, je croise dans les ruelles du quartier des femmes enveloppées dans un voile blanc de laine ou de soie, [...], ne laissait voir que ses yeux brillants, pleine de malice ». (p.64)*

### **3.5 La psychologie du personnage face à la pression sociale**

Dans le roman "Hizya", l'exploration de l'état d'esprit du personnage principal est essentielle pour comprendre son parcours. Cependant, il convient de noter que la représentation de la psychologie par un romancier peut être artificielle ou fallacieuse, et il faut donc aborder cette analyse avec prudence. Néanmoins, en étudiant les indices disséminés dans le roman, nous pouvons obtenir un aperçu de la psyché de Hizya, en adoptant une approche plus philosophique qui peut susciter l'intérêt des critiques littéraires.

Hizya est déterminée à imiter son homonyme héroïne légendaire. Elle se voit investie d'une grande mission : suivre les traces de cette héroïne mythique. Au fil du roman, cela devient de plus en plus évident. Hizya est prête à risquer son statut social pour cette quête, mais elle cherche également à adopter les habitudes de son héroïne, voyant cela comme une ouverture. Dans sa description de la société qui l'entoure, elle ne perd pas de vue sa position en tant que femme et sa vision de l'existence. On peut se demander si Hizya est le véhicule utilisé par l'auteur pour critiquer les fondements sociaux. En fait, c'est ce que pense Hizya elle-même. Ce raisonnement découle d'un fort désir de liberté et d'une quête de justice sociale. Hizya déteste les contraintes imposées aux filles et aux femmes, et elle en veut à sa mère qui adopte un comportement hypocrite semblable à celui des autres femmes de la société. En somme, Hizya met en lumière le psychisme d'une femme maladroite, mais elle aspire à concevoir un monde différent, plus libre et plus juste, à travers le prisme de la poésie. Hizya a une vision négative de sa société, où sa famille et les personnes qui l'entourent ne valorisent pas véritablement les choses.

Il est important de noter que cette interprétation de la psychologie de Hizya est basée sur des éléments disséminés dans le roman et peut varier en fonction des perspectives individuelles des lecteurs.

### 3.6 Vision du monde

La vision du monde, telle qu'émergeant dans les années vingt avec Georges Lukacs et transmise en France par Lucien Goldmann, reflète la perception réelle du monde telle qu'elle est vécue et exprimée par une personne ou un groupe de personnages. Elle se compose des multiples expériences et perspectives d'une personne ou d'un groupe, et elle vise à mieux comprendre les croyances, en particulier les mentalités, des membres d'un groupe social et à les comparer à celles d'un autre groupe.

Lucien Goldmann définit cette théorie comme une approche conceptuelle qui permet de saisir les structures mentales et les systèmes de valeur propres à un groupe social donné. Cette vision du monde est influencée par des facteurs tels que l'histoire, la culture, les conditions économiques et politiques, ainsi que les expériences individuelles et collectives. Elle représente la façon dont les individus perçoivent, interprètent et donnent du sens au monde qui les entoure, en intégrant leurs propres intérêts, leurs valeurs, leurs aspirations et leurs idéologies.

La théorie de la vision du monde permet d'analyser les différentes conceptions du monde qui existent au sein d'une société et d'identifier les tensions, les contradictions ou les convergences entre les différents groupes sociaux. Elle offre ainsi un outil conceptuel pour étudier les dynamiques sociales, les mouvements culturels, les luttes idéologiques et les transformations historiques.

En résumé, la vision du monde, telle que définie par Lucien Goldmann, est une approche théorique qui permet de comprendre les croyances, les mentalités et les perspectives d'un groupe social donné, en les situant dans leur contexte historique, culturel et social plus large. C'est un outil précieux pour l'analyse sociologique et la compréhension des dynamiques sociales et culturelles.

*« La vision du monde est donc univers construit et imaginaire que l'écrivain puise de la réalité. C'est en quelques sortes une représentation de la société produite par le social, l'idéologie et surtout l'imaginaire de l'écrivain »<sup>33</sup>*

---

<sup>33</sup> Lucien Goldmann " pour une sociologie du roman" édition Gallimard Paris une 1964 page 186

### 3.7 La vision du monde dans Hizya

Les œuvres littéraires de Maïssa Bey mettent en lumière le statut des femmes en Algérie et dépeignent les difficultés auxquelles celles-ci sont confrontées, contraintes de maintenir des pratiques culturelles qui les maintiennent dans l'ombre et les réduisent au silence. Ces femmes sont souvent perçues comme faibles, incapables de défendre leurs droits ou de revendiquer leur place légitime dans la société. Cependant, elles incarnent également la dissidence en portant leur propre vision de la société algérienne et en défiant discrètement les normes de genre qui sont dominées par la présence masculine.

Dans la société maghrébine, et plus spécifiquement en Algérie, les femmes sont dévalorisées et confinées à des rôles subordonnés qui privilégient les besoins et les désirs des hommes. Elles ne sont pas autorisées à exprimer leurs émotions ou leurs désirs, ni à jouir de la liberté de choix. Cette réalité est illustrée dans l'œuvre de Maïssa Bey, où la narratrice décrit les luttes des femmes qui sont opprimées par les pressions sociales qui les contraignent à se conformer aux conventions, aux traditions et aux coutumes.

Hizya, le personnage central, fait des efforts courageux pour se libérer de son existence solitaire et trouver l'amour, ce qui représente le but ultime de se marier. Son désir de mariage est perçu comme son billet pour la liberté. L'auteur décrit de manière poignante la détresse de sa mère face à sa fille célibataire. Sa mère garde l'espoir qu'Hizya recevra une proposition appropriée d'un prétendant jugé adéquat selon les normes sociales. Finalement, une proposition émanant du fils du voisin se présente, réalisant les rêves les plus fous de la mère. Si les coutumes traditionnelles sont respectées, les parents sont ravis de cette proposition. Néanmoins, la décision finale appartient au père et aux deux frères, qui auront le dernier mot quant à l'acceptation du futur gendre.

Ces éléments illustrent la réalité complexe et contradictoire vécue par les femmes en Algérie, où elles sont à la fois opprimées par les normes et les traditions sociales, mais aussi porteuses d'une volonté de se libérer et de créer leur propre destin. Les œuvres de Maïssa Bey permettent de mettre en lumière ces luttes et ces aspirations, offrant ainsi une réflexion profonde sur la condition féminine dans la société algérienne contemporaine.

*« Ma mère ne rêve que de cela. Pouvoir dire : « j'ai été approchée par ...Une telle m'a demandé si nous accepterions de... J'ai reçu hier ou la semaine dernière telles femmes, de telle famille, venues demander ma fille en mariage ». (p.48)*

Aucune enquête directe n'a été faite à Hizya concernant son opinion sur la question.

*« Toutes les femmes, y compris celles de ma famille, parlaient de moi comme si je n'étais pas assise à leur côtés ou en face d'elles. Aucune d'entre elles ne s'est adressée directement à moi. ».* (.p110)

Dans l'histoire d'Hizya, il est clair que la protagoniste accorde une grande importance à ses pensées et à sa quête de sa propre identité, validant ainsi son existence. Elle refuse de se sentir invisible et insignifiante, surtout lorsqu'il s'agit de sa vie privée et de son avenir. Elle aspire à se libérer de la mentalité oppressive de son environnement, symbolisée par le monde de la pierre, et souhaite prouver son indépendance en affirmant sa liberté et son pouvoir de prendre ses propres décisions.

Hizya rejette l'idée d'un mariage pré-arrangé planifié par sa famille, une pratique courante dans sa société où sa mère, ses cousins, ses voisins et ses amis ont suivi cette voie. Elle aspire à une existence plus extraordinaire et plus significative, une vie basée sur un véritable amour et une connexion profonde. Hizya cherche l'homme de ses rêves, celui qui correspondra à ses aspirations et à sa vision de la vie, et elle espère que leur histoire sera gravée dans l'encre indélébile du destin.

Cette quête d'une vie authentique et significative reflète le désir d'Hizya de se démarquer des normes sociales oppressives et de trouver sa propre voie. Elle refuse d'être réduite à un rôle stéréotypé et aspire à une existence où elle peut exprimer pleinement son individualité et réaliser ses rêves. L'histoire d'Hizya met en évidence l'importance de l'autonomie et du libre arbitre dans la construction d'une identité personnelle épanouissante.

### **3.8 Le héros problématique et la quête du sens**

Le personnage héros se distingue des autres par son courage, ses exploits remarquables, ses pensées profondes, ses valeurs et son courage extraordinaire. Il se démarque par sa conviction inébranlable dans ses idées et ses principes, ce qui le pousse souvent à entrer en conflit avec lui-même et avec la société qui l'entoure. Lukas le définit comme :

*« Le héros du roman est un être problématique à la recherche du sens de sa vie c'est-à-dire de la connaissance de soi. La vie du héros du roman est une recherche dégradée des valeurs authentiques dans un monde dégradé »<sup>34</sup>*

Le héros est souvent animé par une passion ardente et un fort sens de la justice, ce qui le pousse à se battre pour ce en quoi il croit, même si cela signifie aller à l'encontre des normes établies et affronter des obstacles considérables. Il est souvent prêt à prendre des risques et à se confronter à des adversités pour défendre ses idéaux et poursuivre ses objectifs.

La société peut souvent rejeter ou s'opposer au héros en raison de sa nature différente et de ses actions audacieuses. Son courage et sa détermination peuvent être perçus comme une menace pour l'ordre établi et les conventions sociales, ce qui entraîne des conflits et des tensions avec ceux qui ne partagent pas sa vision.

Cependant, c'est précisément cette différence et cette confrontation qui font du héros un personnage fascinant et inspirant. Son courage extraordinaire et sa volonté de se battre pour ce qu'il croit peuvent motiver et inspirer les autres à remettre en question les normes et à chercher une voie plus authentique et plus juste.

Dans de nombreuses histoires, le héros est souvent un agent de changement, qui remet en question les idées préconçues et les injustices de la société, et qui ouvre la voie à une transformation et à un progrès positif. C'est par sa volonté de se tenir debout et de lutter pour ses convictions que le héros incarne le potentiel humain de transcender les limites et de réaliser des exploits extraordinaires.

Le protagoniste problématique aspire à une réalité où il peut se libérer et actualiser son propre ensemble de principes. Motivé par son insatisfaction face à ses conditions de vie, il s'efforce de modifier sa situation et ses croyances. Il aspire à l'aventure, sans se laisser décourager par la possibilité d'abandon ou de folie. Son cœur est déterminé à se lancer dans un voyage et à se tailler un chemin. Le chemin vers l'aube. C'est une personnalité nomade qui méprise les conventions. Hizya est le personnage rebelle au cœur du roman. Pour une sociologie du roman de Lucien Goldman, Hizya est sans doute le héros problématique.

---

<sup>34</sup> Bouzard, Wadi, Roman et connaissance sociale, Essai officiel des publications universitaires, Alger, 2016, p.122

« *Le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel, en tous les cas un personnage problématique à la recherche de valeurs authentiques dans un monde de conformisme constitue le contenu de ce nouveau genre littéraire que les écrivains ont créé dans la société individualiste et qu'on a appelé le roman.* »

Avec un désir incessant d'explorer, Hizya est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau. Dépasser les frontières fixées par la société et la religion est un désir commun. Les femmes sont souvent liées par les coutumes et les traditions de la société, ce qui entraîne une pléthore de demandes de la part de leurs familles. Une société qui soutient et glorifie l'homme a tendance à rejeter la femme, bien qu'elle soit le poumon de la société.

« *Je m'obstine à croire que je pourrais être de celles qui veulent forcer le destin* ». (p.50)

Il semble qu'une demande de mariage avait été faite à Sonia la collègue de Hizya au salon de coiffure, mais elle hésite à se conformer. Elle est actuellement indécise sur l'acceptation de cette dernière. Dans le but de se distancer de leur voisinage immédiat, les deux jeunes filles se tournent vers les médias sociaux pour échapper à la réalité. Elles espèrent trouver un sens plus profond de soi.

« *J'avais le choix... entre accepter cette proposition tombée du ciel ou refuser et vivre l'enfer des reproches et des sanctions. Et la première des mesures de rétorsion était déjà prévue. Votée à l'unanimité par la famille ! Arrêt définitif et sans recours de toute activité extérieure* ». (p.277)

#### **4. Les principes de l'étude sociocritique**

Dans notre recherche nous allons analyser deux éléments en relation avec notre corpus : nous allons aborder le discours social, la société du roman et le discours social sur la religion.

##### **4.1 La société du roman**

Claude Duchet représente la société de roman par un espace créé par l'auteur lié notamment avec la société réelle. C'est une illustration du monde imaginaire dans une œuvre littéraire.

*« Pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger des pratiques romanesque en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman »<sup>35</sup>*

L'histoire de Hizya se déroule à Alger d'aujourd'hui, plus précisément dans le quartier d'El Casbah. Ce roman dépeint la dichotomie de la société algérienne entre valeurs traditionnelles et modernité. Le roman de Maïssa Bey plonge dans la réalité tangible qui existe dans notre vie quotidienne. La protagoniste, Hizya, met en lumière les épreuves que subissent les femmes dans leur société, Cette histoire montre la souffre et le silence d'une fille qui tourne vers la poésie comme moyen d'évasion. Les femmes dans cette société sont obligées d'accepter la marginalisation qui leur est imposée par les hommes. Hizya est opprimée par l'autorité dominée par les hommes de sa société, se sentant comme si elle était prise en otage.

*« Je ne sais pas si tu peux le comprendre mais moi, ici, je ne respire pas, je ne vis pas : je survis. Mes parents, mes frères, mes cousines, les hommes dans la rue, tous, tous me donnent le sentiment que je ne m'appartiens pas. Que mon corps ne m'appartient pas ! C'est comme si chaque regard me volait une partie de moi-même. » (p.95)*

Le personnage héros de l'histoire, Hizya, est une jeune femme qui se démarque des autres. Son désir d'une vie pleine d'amour et d'aventure la distingue de ceux qui l'entourent et défie les rôles de genre traditionnels. Malgré les obstacles présentés par sa famille et sa communauté conservatrices, elle aspire à la liberté et à l'autonomie. Fascinée par un poème récité par Ahmed Ben Guitoune, qui raconte l'histoire d'une antilope du désert, Hizya se lance dans un voyage pour oublier les limites qui lui sont imposées en tant que femme. Cherchant du réconfort dans l'histoire mythique, elle se retrouve transportée dans un monde au-delà du sien.

*« Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel, à une femme, bien réelle elle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi. » p.12)*

---

<sup>35</sup> DUCHET, Claude, Patrick Maurus, Entretiens de 2006, op.cit., p.01

## 4.2 Le roman et le discours social

Le discours social englobe toutes les activités sociales qui se déroulent dans une œuvre littéraire, y compris le discours politique, économique et culturel. Il capture l'essence de l'opinion publique au sein de la société. Dans son roman *Hizya*, Maïssa Bey explore le conflit entre tradition et modernité dans la société algérienne. Le roman aborde également des thèmes tels que l'amour, le mariage, le silence et la transgression des coutumes et des traditions.

## 4.3 La religion et le discours social

La religion occupe une place importante dans la société, en particulier chez les familles qui privilégient la dévotion. La vie quotidienne tourne autour de pratiques religieuses telles que les prières, les parents inculquent activement son importance à leurs enfants. Comme il ressort des passages dans le roman, la famille de la jeune fille accorde une grande importance à la religion, le considérant comme un devoir sacré qui occupe une place cruciale dans leur vie. La conversation religieuse est transmise à travers les générations via la diffusion de croyances et d'idées aux jeunes, les parents prévoyant que leurs enfants seront éduqués dans leur foi dès leur plus jeune âge. Ce processus d'interprétation se produit dans les limites de la communauté religieuse.

Il est essentiel de reconnaître les opinions valables sur les femmes qui sont exprimées. Lors d'une visite au salon de coiffure, la propriétaire déclare qu'il est contraire aux croyances religieuses de façonner les sourcils par l'épilation.

Nous pouvons dire que la liberté de la femme est fixée par les lois de la religion. Elle ne peut pas les transgresser.

*« Je viens de mettre à la porte une apprentie qui a refusé d'épiler les sourcils d'une cliente sous prétexte que c'est contraire aux lois religieuses. » (p.20-21)*

Nous avons également constaté que le voile qui couvre les cheveux et le corps des femmes est très important, surtout pour *Hizya*, qui ne porte pas de hijab. Dans certains cas, *Hizya* s'est retrouvé dans des situations qu'elle ne pouvait pas comprendre, comme son débat avec Riyad

*« Ainsi, selon toi, porter un foulard sur la tête permettait de passer inaperçue ? de marcher dans les rues d'Alger [...] Un puissant répulsif anti drague ? Ce serait trop beau, trop facile. » (p.189)*

Cet extrait met en évidence la frustration et le sentiment d'étouffement ressentis par la jeune Hizya en raison des restrictions imposées par les lois religieuses et des attentes de sa société en matière de port du voile. Elle exprime son désaccord avec ces normes, en utilisant une métaphore forte pour exprimer sa désapprobation.

Lorsque Hizya dit : « Ah, ce qu'il ne faut pas entendre! Bientôt, ils vont nous interdire de respirer », elle exprime son ressentiment face à ce qu'elle perçoit comme des règles et des interdictions excessives qui limitent sa liberté et sa capacité à vivre pleinement. L'utilisation de l'expression « ils vont nous interdire de respirer » souligne l'étouffement qu'elle ressent et sa frustration face à ce qu'elle considère comme des contraintes injustes.

Cette phrase témoigne du sentiment écœurant que Hizya ressent à l'égard de ces restrictions et souligne sa volonté de se rebeller contre les normes qui entravent sa liberté individuelle. Elle remet en question les attentes de la société et cherche à s'affirmer en tant qu'individu avec ses propres convictions et choix.

Cet extrait reflète les tensions entre les traditions et les valeurs religieuses d'un côté, et le désir de liberté et d'autonomie de l'autre. Il met en lumière les conflits internes vécus par Hizya, ainsi que son rejet de l'oppression et de l'obligation de se conformer à des normes qui ne correspondent pas à sa vision personnelle de la liberté et de l'épanouissement.

# **Conclusion générale**

Après une analyse approfondie du roman éponyme « Hizya » écrit par Maïssa Bey, nous sommes arrivés à la conclusion suivante.

Maïssa Bey, une auteure accomplie qui a abordé divers thèmes dans ses romans, explore souvent la condition des femmes algériennes. Le roman " Hizya" construit sur une trame narrative crédible, ancrée dans l'Histoire. L'auteure se présente comme étant imprégnée de l'Histoire qu'elle relate « *je suis le produit de cette Histoire* ». <sup>36</sup>

Elle plonge dans la recherche de l'identité, avec un accent particulier sur l'expérience féminine contemporaine.

À travers le personnage de Hizya, qui sert de représentation des femmes dans la société algérienne, l'auteur utilise la légende pour dénoncer l'assujettissement des femmes et exprimer leur désir de liberté. Le roman offre une représentation soigneusement élaborée des luttes des jeunes femmes d'aujourd'hui, Maïssa Bey tisse magistralement le thème de l'utopie féminine dans une société où la suprématie masculine prime.

Nous avons constaté que l'écriture de l'utopie féminine donne une voix et un courage aux femmes en leur permettant d'imaginer une société idéale où leur condition serait meilleure. Cette utopie est à la fois une critique de la société actuelle et une invitation à repenser la place de la femme dans la société. En outre, le roman met en lumière les tensions entre la tradition et la modernité, ainsi que les difficultés rencontrées par les femmes qui cherchent à s'émanciper des normes sociales. En somme, ce roman offre une vision originale et stimulante de la condition féminine dans une société patriarcale et mérite d'être étudié avec attention.

Nous nous sommes appuyés sur une approche sociocritique pour confirmer ou infirmer nos convictions. Pour pouvoir traiter le problème posé, en introduction nous avons divisé notre travail en trois chapitres.

Le premier est consacré à l'étude biographique et bibliographique de l'auteure en suite nous avons exploré le corpus de manière globale. Le deuxième chapitre est une étude analytique des personnages et de l'espace, en s'appuyant sur l'analyse sémiologique du personnage de Philip Hamon dans son article.

Dans la troisième parties nous avons choisi une approche sociocritique qui nous a permis de mieux explorer l'utopie féminine qui représente une idée ou une vue sociale qui ne tient pas compte de la réalité.

---

<sup>36</sup> Rousseau, Christine. « Maïssa Bey : au temps de Madame La France » in Le Monde des livres, 2008.

Le roman met en lumière le concept spatial distinct : un espace étouffant et misogynes comme la maison ou le quartier, qui limitent la liberté des femmes et étouffent leur potentiel. Notre analyse révèle plusieurs personnages, mais nous nous sommes focalisés un peu plus sur trois personnages, dont le premier est le protagoniste Hizya.

Elle est captivée par le poème qui porte son nom et aspire à l'aventure, mais, peine à faire la différence entre utopie et réalité.

Le deuxième personnage de l'histoire, est la mère, conservatrice et conformiste qui donne la priorité aux attentes de la société par rapport aux désirs personnels. Elle est profondément investie dans la perception des autres, et son univers tourne autour de ses filles. Sonia est le troisième personnage, la collègue de Hizya, elle porte un regard pessimiste sur la société algérienne, déclarant que le bonheur et la liberté n'existent pas.

Maïssa Bey utilise les éléments externes du texte pour imbriquer ses œuvres dans une dimension réelle à forte charge sémantique, en recourant notamment à la stratégie scripturale de l'intertextualité. Ainsi, l'auteure plonge ses lecteurs dans d'autres aires/ères littéraires et culturelles que la sienne, comme en témoigne l'analyse du paratexte étudié et qui révèle la présence de cette empreinte intertextuelle qui s'étend jusqu'au texte lui-même.

L'auteure intègre sa propre identité d'écrivaine en faisant interagir le monde fictif qu'elle construit avec sa propre réalité culturelle, artistique et universelle. Cette intégration se manifeste au croisement de ces différents univers de manière subtile et habile.

En restant fidèle à ses racines, Maïssa Bey a réussi à véhiculer à travers une langue étrangère sa vision culturelle et patrimoniale, reflétant ainsi son identité. En ce sens, l'auteure crée une écriture qui lui est propre avec une forme d'originalité, puisqu'elle parvient à tisser harmonieusement une multitude de registres linguistiques. Elle crée une écriture foisonnante sur plusieurs plans, notamment celui de la culture et de la langue, apportant ainsi un considérable enrichissement au champ littéraire d'expression française algérien en particulier et maghrébin.

L'auteure du roman plonge dans la condition féminine et l'intègre habilement dans son récit. Hizya, Elle, représente la femme algérienne typique et incarne les traditions, la rébellion, les rêves et la réalité. Maïssa Bey utilise le poème comme un véhicule pour mettre en lumière son roman, elle s'en inspire pour envisager un avenir radieux - un espoir partagé par toutes les femmes algériennes.

En conclusion, Maïssa Bey utilise diverses stratégies pour donner une identité unique à son écriture et la distinguer de celle des autres auteurs. Ces stratégies incluent l'intertextualité culturelle, artistique et linguistique, ainsi qu'une utilisation fréquente de l'oralité. Elle fait

également appel à des références historiques, à des figures de style et à des métaphores, créant ainsi un style riche et poétique. L'ensemble de ces éléments forme un vaste champ littéraire qui donne à son écriture une singularité remarquable.

Enfin, pour résumer les trois chapitres, Maissa Bey a arrangé chaque événement pour refléter la société algérienne, tous les personnages sont affectés par cette dernière, que ce soit Hizya, la mère de Hizya ou les autres femmes. La fiction nous montre le harcèlement des femmes algériennes dans la rue tous les jours, ainsi que l'enfermement et la surveillance infligée sur elles à la maison, le seul lieu où les femmes du roman retrouvent leur liberté est le salon de coiffure.

Nous espérons ouvrir la voie à d'autres recherches qui viendront le compléter ou l'approfondir.

# Bibliographie

## I. Corpus de l'étude :

BEY, Maïssa, Hizya, Barzakh, Alger, 2015.

## II. Ouvrages théoriques :

- CHRISTIANE Chaulet Achour, L'écriture féminine chez Maïssa Bey.
- DUCHET, Claude. [1973] : « La Fille abandonnée et La Bête humaine, éléments de titrologie romanesque », Littérature, no 12, 49-73.
- NICOLE Mathieu, utopie féminine : faire de tous les lieux une maison, 2008/3(N°37), PAGE 93 A 101.
- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, Pour lire le roman, Paris, Duculot, 1986.
- GLAUDE, Pierre, Reuter, Yves, Le personnage, Paris, Presses.
- HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », Poétique du récit, Paris, Seuil, 1977.
- GENETTE, Gérard, Figures II, Paris, Seuil, 1969.
- ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, Blida, Ed. Tell, 2002.
- HAMON, Philippe, Introduction à l'analyse du descriptif, Hachette, Paris, 1981.
- BACHELARD, Gaston, La poétique de l'espace, Paris, Presses universitaires de France, 1957.
- PHILIPPE Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », Littérature, vol. 6, n° 6, 1972.

- JOUVE, Vincent, La poétique du roman, Paris, Armand Colin, 2001.
- CHRISTIANE Chaulet Achour, Clefs pour la lecture des récits, Ed. Du Tell, 2002.
- Madame de Staël, De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales, Edition Gallica.
- CLAUDE Duchet, une écriture de la socialité, dans Poétique, n° 16.
- CLAUDE Duchet, quatrième de couverture, Sociocritique, éd Fernand Nathan, 1979.
- LUCIEN Goldmann " pour une sociologie du roman" édition Gallimard Paris une 1964.
- BOUZARD Wadi, Roman et connaissance sociale, Essai officiel des publications universitaires, Alger, 2016.

### **III. Mémoires :**

- BOUDAH Tinhinane, Espace et personnages dans Hizya de Maïssa Bey, Université A. Mira-BEJAIA, 2017.
- FARIDA Seghier, RIMA Boukrouh, l'analyse des personnages dans Hizya de Maïssa Bey, Université Mohamed Saddik Ben Yahia, 2018.
- DIR Maroua, Hizya, un parcours combatif de la femme algérienne : Maïssa Bey, Université Labri Ben M'hidi-Oum El-Bouaghi, 2020.
- BOULAKHOUA Dalia, CHERIET Asma, Le personnage Hizya entre traditions et modernité de Maïssa Bey, Université Labri Ben M'hidi-Oum El Bouaghi, 2022.
- ZENDAGUI Wassila, le personnage Hizya de Maïssa Bey entre réalité romanesque et rêve poétique. Université AboubakrBelkaid Tlemcen, 2017.

### **IV. Articles :**

- BOUKHALAT Djamel, Sociocritique et quête de socialité, volume 12/n° :03 (Septembre 2021).
- MAX Roy, Du titre littéraire et de ses effets de lecture, volume 36, n° 3, hiver 2008, p. 47-56. <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3->

## V. Sitographie :

- Biographie de Maïssa Bey sur le site : [http //www.arabesques-editions.com/fr/articles/-136411. html/](http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/-136411.html)
- [http://www.le monde.fr/livres/ articles/2008/04 /03/Maïssa Bey- je-suis-le produit-de cettehistoire-1030437-3260.html](http://www.le_monde.fr/livres/ articles/2008/04 /03/Maïssa Bey- je-suis-le produit-de cettehistoire-1030437-3260.html).
- [http://www.les\\_froncophonie.com Maïssa-des-auteur/Bey Maïssa](http://www.les_froncophonie.com/Maïssa-des-auteur/Bey%20Maïssa).
- [http://stff.univbatna2.dz /sites /default/filesbenzeroual\\_tarek/files/sociocritique.pdf](http://stff.univbatna2.dz /sites /default/filesbenzeroual_tarek/files/sociocritique.pdf).
- <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture>.

## VI. Dictionnaire :

[utopie - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert](#)

# **Annexes**

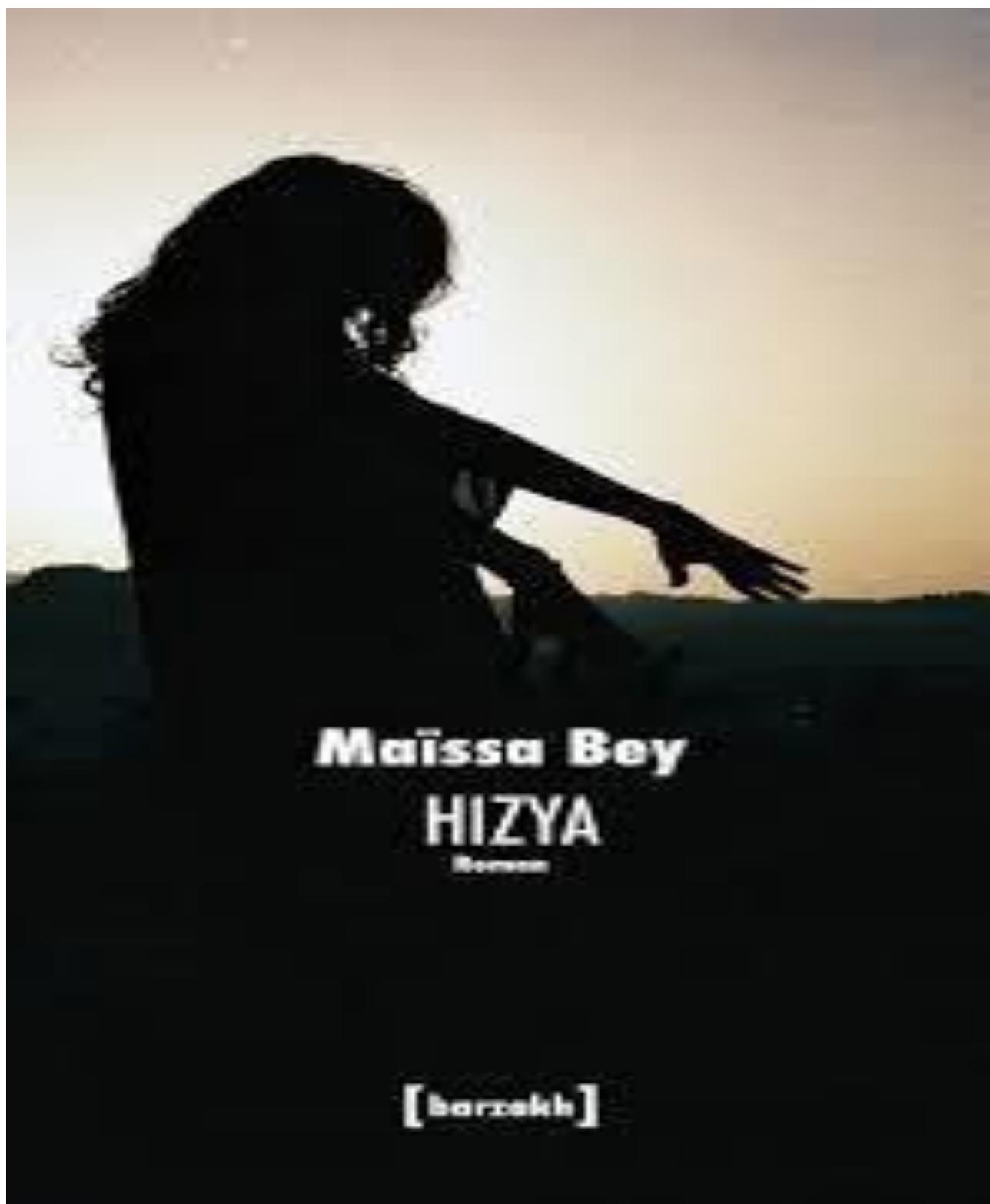


Figure 1: la première du couverture du roman Hizya



**Figure 2: Maissa bey**

## Résumé

Ce travail vise à étudier l'utopie féminine présente dans le roman "Hizya" de Maissa Bey en se concentrant sur l'analyse des personnages et l'approche sociocritique. L'objectif est d'explorer comment l'auteure aborde la condition des femmes et leur quête d'une réalité alternative.

En analysant les personnages féminins du roman, nous examinerons leurs aspirations, leurs luttes et leurs réalisations, ainsi que leur engagement dans la remise en question des normes sociales établies. Cette analyse approfondie nous permettra de saisir comment Maissa Bey donne vie à l'utopie féminine à travers ses personnages.

Cette étude interdisciplinaire nous permet d'approfondir notre compréhension de l'utopie féminine dans "Hizya" en nous concentrant spécifiquement sur les personnages et en analysant leur interaction avec le contexte socioculturel.

**Mots clés :** la femme, Hizya, personnage, traditions, société.

## Abstract :

This work aims to study the representation of feminine utopia in Maissa Bey's novel "Hizya" by focusing on the analysis of characters and adopting a sociocritical approach. The objective is to explore how the author addresses the condition of women and their quest for an alternative reality.

By examining the female characters in the novel, we will explore their aspirations, struggles, and accomplishments, as well as their engagement in challenging established social norms. This in-depth analysis will enable us to grasp how Maissa Bey brings the concept of feminine utopia to life through her characters.

This interdisciplinary study allows us to deepen our understanding of feminine utopia in "Hizya" by specifically focusing on the characters and analyzing their interaction with the sociocultural context.

**Key words :** women, Hizya, characters traditions, society.

## الملخص

هدف هذا العمل هو دراسة لألوتوبيا النسائية الموجودة في رواية "حزبية" للكاتبة ميساء بي وذلك من خلال التركيز على تحليل الشخصيات والنهج الاجتماعي النقدي. والهدف هو استكشاف كيفية تعامل الكاتبة مع واقع المرأة وسعيها للحصول على واقع بديل. من خلال تحليل الشخصيات النسائية في الرواية، سندرس تطلعاتهن و نضالاتهن وإنجازاتهم، وكذلك مشاركتهن في تحدي المعايير الاجتماعية المرسخة. ستمكننا هذه الدراسة المتعمقة من فهم كيفية إيجاد ميساء بي لألوتوبيا النسائية من خلال شخصياتها تتيح لنا هذه الدراسة المتعددة التخصصات تعميق فهمنا لألوتوبيا النسائية في "حزبية" من خلال التركيز بشكل خاص على الشخصيات وتحليل تفاعلها مع السياق الاجتماعي والثقافي.

**كلمات مفتاحية:** المرأة، حزبية، شخصية، تقاليد، مجتمع